

LA NOUVELLE TOILETTE DE NOTRE JOURNAL

Avec l'édition de cette semaine, "Le Clairon" se présente à ses nombreux lecteurs sous une nouvelle toilette, c'est-à-dire sous un format agrandi. Ceci nous permettra donc de leur offrir un choix de lectures plus abondant et plus varié.

Depuis qu'il existe, notre journal s'est toujours intéressé au progrès de Saint-Hyacinthe, de la région et de la population, progrès sous toutes ses formes. Joindre l'utile à l'agréable, telle a toujours été notre intention. Aussi, malgré l'espace restreint, ses efforts lui ont acquis de nombreux et fidèles amis qui sont toujours heureux de lui accorder leur patronage. Chaque semaine, il entre dans des milliers de foyers où il est reçu et lu avec empressement. Plus d'un abonné nous a déjà fait comprendre qu'il est toujours attendu avec une certaine impatience. Et pourquoi cela ? Simplement parce que ses abonnés y trouvent ce qui les intéresse.

Tous les journaux sont les compagnons et les amis de la famille, mais le JOURNAL LOCAL, celui qui s'occupe exclusivement des intérêts d'une localité, est indispensable. Il est la source qui renseigne le public sur toutes les questions en général.

"Le Clairon" a toujours été fidèle à son idéal et a toujours demeuré l'organe des intérêts locaux et régionaux. Il a toujours voulu le progrès de la ville et du comté de Saint-Hyacinthe et voilà pourquoi il appuie de toutes ses forces, toutes les initiatives tendant à faire, de la ville et du comté de Saint-Hyacinthe, une ville et un comté de plus en plus prospères.

Il est publié par des gens que vous connaissez. Il est votre voisin. Ses intérêts sont vos intérêts et ses colonnes sont remplies de choses d'une valeur spéciale pour vous. Vous avez un intérêt vital dans sa prospérité car il est l'interprète de vos intentions et ses colonnes vous sont toujours ouvertes.

C'est notre ardent désir de travailler, selon nos faibles ressources, à le rendre aussi instructif et aussi intéressant que possible. Nous y allons lentement, sans doute, mais sûrement. Vous pouvez aussi nous aider à contribuer à sa prospérité et le meilleur moyen, c'est de nous donner votre appui et votre patronage. Si tous le voulaient, ils pourraient nous donner un fier coup de main en nous recrutant des abonnements nouveaux. Durant le cours de l'année plusieurs nous en ont envoyés et aussi nous les en remercions de tout cœur.

On s'imagine peut-être qu'un abonné de plus n'est pas grand chose. Mais si ce nouvel abonné se multiplie par quelques centaines on constate tout de suite quel résultat cela pourrait avoir pour le journal local.

Les anciens, les parents et les amis aiment à lire toutes les petites nouvelles qui parlent de leurs gens ou d'eux-mêmes. Aussi nous donnons une grande attention à ces nouvelles et aux menues choses qui intéressent toujours quelqu'un. Et ces menues détails regardés peut-être aujourd'hui comme futilité en deviendront plus tard des perles précieuses pour nos descendants. Ce que nous voulons dire, ce sont les cérémonies à l'église paroissiale, les assemblées du Conseil, les affaires municipales, les ventes, les transactions, les constructions mobilières, les fêtes paroissiales, les réunions de famille et des intimes, les arrivées et les départs, les voyages, les deuils, les noces d'or, de diamant et d'argent, les anniversaires de naissance ou autres, les assemblées de nos diverses sociétés, celles de nos corps publics et aussi tous les faits d'une importance quelconque. Nous publions tout, et s'il vous est impossible de nous faire parvenir quelques notes, téléphonez-nous et nous serons toujours heureux d'envoyer quelqu'un.

Vous pouvez aussi nous aider en travaillant de concert avec nous, à augmenter notre pourcentage d'annonce. Pourquoi ne pas se servir de votre journal comme médium de publicité? Nous sommes convaincus que cette publicité dans nos colonnes vous sera très profitable. Si chacun faisait de même, si chacun voulait, nous pourrions faire beaucoup de bien et le rendre plus instructif.

Il nous plaît de remercier tous les citoyens qui ont secondé nos efforts jusqu'ici et nous comptons sur la coopération d'un plus grand nombre pour faire de notre journal — VOTRE JOURNAL — un organe digne de notre coquette petite ville de Saint-Hyacinthe.

LA FETE DE LA POLICE

La fête de la police qui a eu lieu dimanche dernier a été la plus intéressante de celles que les citoyens ont organisées jusqu'ici en l'honneur de notre corps de constables et pompiers. Elle a été une démonstration très claire de la considération que notre population entretient à l'endroit de nos policiers.

L'assistance a été très considérable; de fait elle a été la plus nombreuse qui se soit jamais réunie au Parc Laframboise à l'exception des assistances des journées de célébration de fête nationale. Il a été vendu exactement 1958 billets, c'est dire que la grande estrade était comble et qu'une bonne partie des spectateurs sont restés debout ou dans les nombreuses automobiles qui s'allignaient en face de la piste de course.

La fête est commencée vers les une heure et trente par une partie de base-ball entre les hommes de police et les marchands. La partie a été fort contestée et très intéressante plusieurs coups habiles ayant été faits par les membres de l'une ou de l'autre équipe. Les applaudissements n'ont pas été ménagés aux joueurs. La joute s'est terminée par la victoire de la police par un score de 2 contre 1.

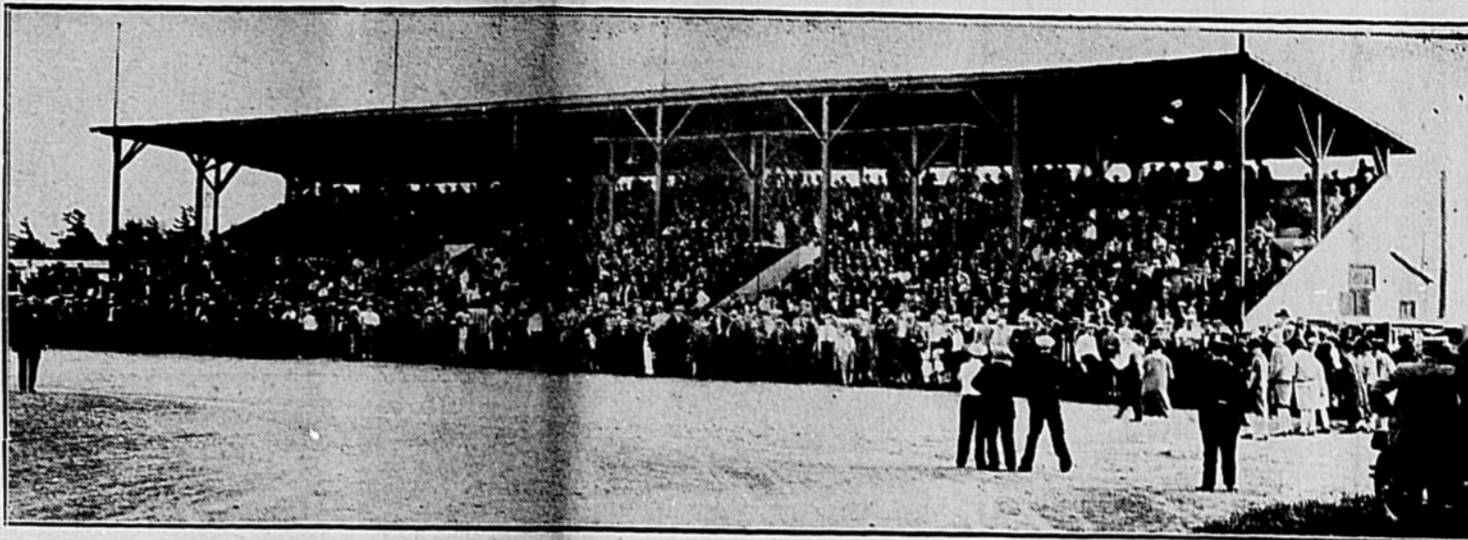
La longue série de course et de concours de diverses natures s'est déroulée dans l'ordre le plus parfait et les participants ont été nombreux à chaque numéro.

Le comité d'organisation a lieu de se féliciter du succès qu'il a remporté non seulement au point de vue récréation mais aussi au point de vue financier. L'excédent des recettes sur les dépenses a permis de remettre à chacun de nos onze policiers la jolie somme de cinquante dollars.

Nous publions dans une autre colonne le rapport du comité d'organisation dans lequel nous reproduisons la liste des heureux concurrents.

Cette fête montre à l'évidence que notre population est satisfaite de nos gardiens de la paix publique et des services qu'ils nous rendent

LA FETE DE LA POLICE



La foule qui se pressait dans l'estrade pour voir les différents concours.

comme pompiers. Notre ville a souvent été témoin du travail énergique et efficace que notre brigade met à combattre les incendies et grâce à ses bons offices plusieurs feux qui auraient pu dégénérer en conflagrations ont été arrêtés à leur origine. Saint-Hyacinthe est aussi renommée comme une ville paisible et ceci est dû en grande partie à la bonne surveillance qu'a faite notre police municipale. Les citoyens ont voulu profiter de la fête de dimanche dernier pour faire voir à une classe méritoire de nos serveurs publics que notre population sait apprécier leur travail à son juste mérite et ils ne pouvaient le faire plus éloquemment qu'ils l'ont fait en cette circonstance.

EDUCATION ET ARRIERES

On ne se préoccupe réellement pas assez des arriérés dans nos écoles. Ils sont pourtant nombreux. Chaque année amène un contingent d'élèves qui ne peuvent suivre leurs camarades. Soit inintelligence, soit instabilité, soit infirmité physique, ils sont toujours les derniers.

Jusqu'à ce jour, ils se sont dirigés de préférence dans des écoles d'exploitation sordide où la rapidité de l'enseignement ne le cède qu'à l'insuffisance scientifique et pédagogique des professeurs. Il y a dans cela comme une insouciance coupable de parents. Il semble de plus que le bruit tapageur de la réclame les ait portés à croire que plus un cours est rapide, meilleur il est, plus fort il est. La science ne se verse pas dans le cerveau d'un enfant avec la même facilité qu'on verse de l'eau dans un vase. Pas un professeur, conscient de son devoir, ne cherchera non plus à spécialiser sur le commerce, la finance, la chimie industrielle, etc., si ces élèves n'ont acquis par sept ou huit années d'étude des connaissances d'abord générales. Il serait absurde de vouloir construire une église en commençant par le clocher. Il n'est pas moins absurde de vouloir spécialiser sur certaines matières de classe avant d'avoir généralisé.

Ces écoles, d'ailleurs, n'ont généralement de mérite que d'être nuisibles sur plus d'un point à ceux qui en suivent les cours. Enumérons quelques-uns de ces points, qui ne sont pas encore les plus saillants:

1 — Elles faussent outrageusement la mentalité de nos jeunes gens en leur faisant accroire qu'avec un peu de grammaire et quelques connaissances superficielles sur les quatre règles simples ils toucheront un peu de temps de gros salaires et deviendront tout naturellement des aigles en finance;

2 — Dans un milieu rural elles tendent à déraciner du sol natal les fils de cultivateurs pour les jeter, après leurs trop courtes études, dans un état pitoyable de pauvreté intellectuelle qui leur fera passer du pavé des grandes villes aux portes des manufactures;

3 — Elles ont pour principe erroné de vouloir à tout prix meubler l'esprit au lieu de le former, ne tenant pas compte que la formation intellectuelle et morale est affaire de longue haleine et non de quelques mois;

4 — Elles ne donnent pas à leurs élèves, sur les champs de bataille économiques, les moyens légitimes et loyaux de lutter à armes égales contre les jeunes gens qui ont étudié, sept, huit, dix ans dans nos collèges et académies;

5 — Elles contraignent leurs gradués — s'il faut les capitonner de ce qualificatif pour eux trop étoffé — à n'accepter que des situations médiocres ou des positions de ronds de cuir.

Ces écoles vieux-jeu, criardes, nuancées d'un charlatanisme évident qui prétend transformer d'un coup de baguette la nature, le genre et l'espèce, ne sauraient convenir en aucune façon aux élèves physiquement ou mentalement anormaux.

Ce qu'il faut à ces élèves, ce sont des écoles spéciales où l'on puisse appliquer des méthodes qui relèvent à la fois du médecin et du pédagogue.

Sauf erreur, je crois qu'à Québec on a pris tout dernièrement l'initiative de fonder une telle école. Le médecin aidé de l'éducateur et l'éducateur aidé du médecin ont compris que chez les arriérés la question d'éducation est de prime importance et de beaucoup plus large qu'un problème purement scolaire.

Mais il y aura à faire table rase du vieux préjugé, du préjugé qui veut que dans une classe tous les sujets doivent se développer d'une manière sensiblement égale d'après un type idéal choisi. C'est, en langue exotique, le "melting-pot". Et Dieu sait combien s'écartent de ce type par des défauts de leur organisation physique, intellectuelle ou morale qui, observés à temps pourraient être corrigés, redressés.

Sans parler de ces arrêts subis de développement qui empêchent souvent un individu à forte corpulence de devenir un adulte; du manque de nourriture ou d'exercice, qui est un obstacle à la croissance et dont les conséquences sont encore plus graves chez la jeune fille destinée par sa nature à nourrir de ses réserves les enfants qu'elle concevra; des végétations adénoïdes de l'arrière-gorge et des otites, celles-ci affaiblissant la puissance de l'ouïe, celles-là gênant le libre développement de la poitrine; des mauvaises conditions d'éclairage et d'attitude provoquant chez certains écoliers, les unes la myopie, les autres des déviations dans la charpente osseuse; des coryzas à répétition et de

la carie des dents, il y a encore chez certains arriérés un mal beaucoup plus grand, je veux dire le déficit de l'intelligence.

Pendant mes quatorze années d'enseignement, il m'a été donné de rencontrer à peu près tous les types et prototypes d'écoliers anormaux. Il en est qui, par défaut d'attention ou seulement par simple trouble des sens, ne peuvent suivre l'enseignement collectif. En dépit de leurs bonnes dispositions, de leur bon vouloir, ils sont généralement bafoués, ridiculisés, délaissés et rejetés dans les derniers rangs. On les verra souvent balottés des professeurs aux parents et des parents aux professeurs, qui les punissent et les violentent tour à tour. Il n'en faut pas moins pour faire de ces enfants des blasés, des rêtifs, des vicieux. Ce sont de pauvres incompris, des pauvres malheureux qui, dirigés par des maîtres intelligents, attentifs, observateurs, psychologues, seraient pour la plupart capables de s'instruire et de prendre place dans la société.

Qui n'a pas observé ces autres élèves toujours en rupture de banc avec leurs livres. Les yeux hagards et dans le vague, portés sur les ailes de leur imagination débridée, ils vont en char, en bateau, en aéroplane... Ils voyagent vite, très vite, sur des routes fleuries, sur des rivières capricieuses, dans un ciel étoilé... Sont-ils soudainement interrogés par le professeur, qu'on les voit sursauter d'étonnement à l'appellation de leurs noms; et l'effet ne manque jamais de produire des éclats de rire chez leurs camarades. On croirait que, dans leur incapacité à répondre à la question, ils semblent naïvement demander: "Pourquoi avons-nous été tirés de notre ensoleillante rêverie!" Ces élèves présents aux classes n'en font pas du tout partie. Eux aussi généralement sont mis au rancart. Et pour se donner du plaisir, et pour manifester du ressentiment à leurs professeurs, ils se livrent en maintes occasions à toutes sortes de travaux extraordinaires: élevage de mouches, constructions de menus objets avec du papier mâché, fabrication d'instrument de torture à être placés furtivement sur les bancs, assemblage de pièces formant des torpilles qu'ils lanceront aux heures propices sur les cartes géographiques ou sur les cadres de certaines photographies, expériences de chimie amusantes dont l'energie sert de creuset et l'energie de principal réactif.

Chez ces élèves, l'imagination s'est développée au détriment des autres facultés. Un enseignement plus vivant, plus intéressant, mieux préparé; un usage plus fréquent du tableau noir et des cartes murales; de nombreux exercices de raisonnement et de contrôle, suffiront presque toujours à corriger ces imaginaires.

Je m'en présente d'autres, victimes de quelques tares. L'un est dur d'oreille et ne peut suivre les explications du professeur. L'autre a des maux de tête violents qui l'assomment dès que son attention est trop longtemps soutenue. Un autre ne peut rester tranquille sur sa chaise; c'est un instable. Son activité physique brûle de se dépenser. Tous trois cependant sont intelligents. Le premier a besoin de prendre place plus près du professeur afin qu'il saisisse chacune et toutes les explications, qui doivent être données lentement, sur un ton ni trop haut ni trop bas. Le deuxième trouve bon d'être placé dans des classes d'un quart d'heure. Le troisième travaillerait mieux si on lui faisait de temps à autre la faveur d'aller jouer quelques minutes dans la cour. Mais la discipline ne plie pas, ne rompt pas, et la classe devient pour ces élèves le supplice de Tantale.

Reste encore à montrer quelques types d'arriérés moraux, tels les pervers, les vicieux, les émotifs, les scrupuleux, les craintifs, etc. Ces écoliers sont généralement doués d'une intelligence distinguée, voire supérieure. Il appartient surtout aux parents, aux médecins consciencieux, aux prêtres éducateurs de les conseiller, de les instruire, de les corriger, de les aider à maîtriser toutes tendances irrationnelles et perturbatrices de leur caractère. Ils ne sauraient entrer ici, dans les cadres de cet article.

Comme on le voit, nos écoliers ne marchent pas tous d'un pas égal. Il est pénicieux d'y croire; il est désastreux au point de vue social d'agir suivant ce principe. A la veille de la rentrée des classes il est opportun de rappeler ces quelques vérités d'ordre pratique. Les éducateurs, les parents, les médecins qui chercheront parmi la gent écolière ces arriérés du corps et de l'esprit, ne perdront pas leur temps s'ils s'appliquent intelligemment à leur donner plus de valeur, plus de savoir, plus de lucidité, plus de maîtrise d'eux-mêmes.

J.-H. COULOMBE.

UN PLACEMENT SUR ET REMUNERATEUR

Placez votre argent sur des lots que vous pouvez voir et connaître. Placez-le sur les lots de Bourg-Joli ou de Nouveau St-Hyacinthe. Une piastre placée à un intérêt composé de 6% se double en douze ans. A cause de l'expansion commerciale et industrielle de la ville de St-Hyacinthe, une piastre placée sur un lot de Bourg-Joli ou de Nouveau-St-Hyacinthe se quintuple dans deux ans.

Nos conditions de paiements sont faciles et libérales. Voyez J.-H. COULOMBE, vendeur autorisé, Téléphone 460

INSTRUCTIF POUR TOUS LES CARILLONS

Qu'est-ce qu'un carillon? ouvrez votre dictionnaire, Mademoiselle, et vous y lirez que le mot carillon a d'abord exprimé le son joyeux des cloches célébrant les fêtes de l'Eglise ou un événement heureux; plus tard ce mot désigna plus spécialement une réunion de timbres de différentes grosseurs, ou de petites cloches qu'on faisait sonner avec un clavier ou un bouton d'fer.

Il existait dans la plupart des villes de France au XVIe et au XVIIe siècles; celui de Dunkerque était un des plus fameux, au son duquel dansaient les paysans d'alentour en fredonnant les refrains les plus joyeux. Dans la bonne ville de Paris, le plus réputé était celui de la Samaritaine du Pont-neuf dont parlent les auteurs du temps.

"C'est une sottise musique, la musique des cloches" dit Jean-Jacques Rousseau.

Il y a du vrai dans cette phrase, mais il ne faudrait pas, cependant la prendre trop à la lettre, car certains carillons par l'égalité et l'éclat de leurs timbres, et aussi par le talent du carillonneur pouvaient faire éprouver du plaisir même aux meilleurs musiciens, d'habitude assez dédaigneux de cet instrument gigantesque.

L'art du carillonneur n'est pas un art facile, tant s'en faut! Il exige beaucoup d'habileté, de dextérité et de force physique car c'est à coups de poing et à coups de pied qu'il faut mettre en branle la sonnerie pour exécuter un morceau.

Mais voici, d'un auteur qui a étudié la question, quelques lignes qui ne manqueront pas de vous intéresser: "Il ne suffit pas d'entendre un carillonneur pour se faire une idée juste de son mérite et de la difficulté de son art; il faut aussi le voir se livrer à ce pénible exercice. Deux claviers sont placés devant lui: le premier est destiné aux mains, pour exécuter les parties supérieures; l'autre, qui doit être joué par les pieds, appartient à la basse. De gros fils de fer, partent de toutes les cloches, et viennent aboutir à l'extrémité inférieure de chaque touche de ces claviers qui ont la forme de grosses chevilles que le carillonneur fait baisser, en les frappant avec le poing ou le pied; l'artiste est assis sur un siège assez élevé pour que ses pieds ne reposent pas par terre, afin qu'ils tombent d'aplomb et avec force sur les touches qui appartiennent aux grosses cloches.

Le poids de ces cloches exige une force musculaire peu commune pour les mettre en mouvement. Telle est la violence de l'exercice des deux bras et des deux pieds qu'il serait impossible à l'artiste de conserver ses vêtements; il ôte son habit, retire ses manches, et malgré ses précautions, la sueur ruisselle bientôt sur tout son corps. La rigueur de ses fonctions l'oblige quelquefois à continuer cette rude gymnastique pendant une heure; mais ce n'est jamais qu'avec la plus grande peine qu'il arrive jusqu'au bout. Il est rare aussi qu'un carillonneur ne soit pas obligé de se mettre au lit après avoir accompli cette longue et difficile tâche et peut-être ne trouverait-on pas un seul homme en état de la remplir, si les occasions où il faut s'y soumettre n'étaient assez rares."

Vous imaginez-vous l'art du carillonneur tel qu'il est décrite ici, Mademoiselle ?

C'est à Alost, en 1487, que fut construit le premier carillon et le succès de ces instruments fut tel que bientôt toutes les villes de Flandres et de France, comme nous

Suite à la page 8

NOUVELLE HEBDOMADAIRE

PRISONNIER DES MAROCAINS

Quoique de sang breton, Victor Prigent ne le cède en rien, quant à la bonne humeur et à l'imagination, aux plus audacieux des Tarsconnisants.

Au physique, l'homme est de taille légèrement au-dessus de la moyenne. Maigre, très hâlé, comme la plupart des marins, portant une moustache triomphante, gardant sous la joue droite aujourd'hui, demain sous la joue gauche, une chique de tabac, élevée par lui à la qualité d'"immortelle", parce qu'il la remplace dès qu'elle n'a plus la forte saveur d'une chique digne de ce nom, Victor Prigent, lorsqu'il vous regarde, de ses yeux vert d'eau, à travers lesquels brille l'éclair de sa pétillante malice, a le plus souvent l'air d'un homme "qui se paye la tête de l'in terlocuteur".

Mais ne vous fiez point à ces seules et premières apparences. De ces mains noueuses et calleuses, maigres aussi, aux doigts plutôt longs, dont il prétend avoir cassé les reins de tel assaillant dans la brousse, l'ancien second-maître gobier devenu patron de pêche, terrien et cultivateur sur son petit domaine, vous met très bien sur ses genoux une barrique pleine, pleine d'un bon cidre rouge et pétillant comme lui.

Ajoutez que, comme presque tous les nomades de la mer, il a dans ses énormes doigts une réelle et remarquable adresse.

Pour ce qui est de ses exploits, il suffit de lire sur son livret la seule nomenclature de ses états de services, et l'on est sérieusement fixé: dix-sept campagnes — y compris les années d'exploitation avec tel et tel chef célèbre — plus cinq blessures. D'où une "batterie de cuisine" complète: Tonkin, Madagascar, Sahara, Chine, cinq récompenses de sauvetage, la médaille militaire, et la croix pour rayonner sur tout le reste! Un vrai régime de "bananes", quoi!

Dans la Marine Nationale, parmi les "anciens", il est de notoriété que Prigent tira d'affaires plus d'un de ses officiers; que sa bravoure était légendaire; que s'il avait le panache d'un Cyrano, il en possédait aussi les fières et généreuses qualités.

Pourquoi donc ne pas croire cet excellent homme?

D'ailleurs, quand il se met à "blaguer", il semble avoir la coquette d'exagérer à dessein, pour que l'on ne s'y trompe! Ainsi, quand il parle d'un certain petit nègre au service des Pères Blancs, quelles histoires il porte à son compte! Selon lui, ce nègre, fils et petit-fils de colosses de bronze, était arrivé à une telle force musculaire "qu'il arrêterait net un chariot tiré par un éléphant!" "Puisse je vous le dire..."

Mais — insistons là-dessus, — Victor exagère loyalement, avec ce sourire et cette bonne malice du regard qui veulent dire: Vous savez... je ne vous force pas d'y croire... Et puis, il faut bien s'amuser un peu quelquefois!

Pourquoi donc, pourquoi donc ne pas croire Victor, le bien nommé, quand il raconte sérieusement?

Or, ce fut avec une gravité dont il ne se départit qu'à la fin — et pour une raison très compréhensible — que Victor nous fit le récit de sa capture par les Marocains, avant l'occupation française, et de l'amusante façon dont il se tira d'affaire. Je vous le rapporte aussi fidèlement que possible, à l'aide de mes souvenirs, ne faisant moi-même de restriction que sur certains détails insignifiants:

"Parfaitement, que j'ai été prisonnier des Maugrabs! Ah, cela vous stupéfie-t-elle? (les néologismes de Prigent n'ont pas tous été retenus par l'Académie) Cela vous "épaté", parce que vous me voyez là devant vous, avec bras et jambes, et ma langue avec? Je vous comprends! cela n'arrivait pas à tout le monde en ce temps passé — qui me semble d'hier et

depuis lequel ce pays s'est transformé... presque autant que la France au XIXe siècle... Mais oui, j'y ai traîné mes jambes, dans ce patelin où les chameaux faisaient seuls, avec les bourricots, le service des chemins de fer, et où la police était confiée à des Apaches qui s'appelaient Touaregs et se mettaient des voiles, des voiles bleus, comme les femmes!

"Pourquoi et comment j'y étais allé?"

"Je vas vous dire d'abord le pourquoi: c'était pour faire enrager ma bourgeoise d'épouse! Oui, un jour qu'elle m'avait interdit le seuil de la maison sous le fameux prétexte que j'étais demeuré trois jours à la mer sans prendre la queue d'une sardine, je me dis: "C'est comme ça? On va voir la suite! Ah, tiens bon, ma bonne femme, tu n'es jamais contente? Eh bien, je vais t'en donner, moi, de la tablature — comme disait mon ancien commandant, Hubert des Andelys, lequel expliquait le caractère par les mathématiques..."

Oui, oui, attends un peu! Je vas m'approvisionner à la muette, et puis, par un beau matin de brise fraîche, avec cinq ou six bons copains dont je fais mes matelots — attention! déhale vite! embarque, et souque ferme! je me mets en route sous le foc — toute la toile ensuite — et va bon, le cap droit sur les belles Antilles ou autres, vrais paradis de la terre! On se bercera le matin dans l'aurore; on pêchera aux longues heures propices; on fera le lézard sur le pont en bénissant le bon soleil; on se laissera glisser au plaisir des souffles favorables; on se chamaillera, de temps en temps, pour n'en pas perdre l'habitude, avec la vague et la rafale; après les jours, les semaines passeront; après les semaines, passeront les mois; et ma bourgeoise de femme, qui au fond ne me déteste pas, s'étonnera d'abord, s'inquiétera ensuite, fera sa pénitence... et sera bien heureuse de me retrouver quand le hasard voudra..."

"Vous voyez que ce n'était pas trop mal combiné, ma petite vengeance?"

"Oui, mais... il y eut les Marocains! Heureusement que... Enfin, n'anticipons pas! comme disait également le commandant Hubert, qui expliquait le caractère... Oui, Oui, c'est vrai: je vous l'ai déjà dit!"

"Donc, nous voilà en route, une demi-douzaine de caboche dans le même bonnet, faisant voile au large, mais pas du tout pour les Antilles! Car nous avions changé d'idée: faut vous dire que des pêcheurs étaient revenus de là-bas sans avoir pu rien faire de bon, tandis que j'avais entendu raconter, par des Espagnols, que, sur la côte d'Afrique, le long de la Mauritanie, on capturait des langoustes vertes, pour le moins aussi bonnes que les nôtres, et par centaines dans le même jour!"

"Cependant, avant que d'y aller voir, nous poussâmes plus au sud, jusque dans la baie d'Argouine — qu'on écrit Arguin sur les cartes, et sur le Bane du même nom, là, précisément, où se perdit une frégate fameuse, la Méduse. Nous vîmes que, en effet, les pêcheurs y prenaient une espèce de morue et beaucoup d'autres poissons, en surabondance! Seulement, à cause de la température, et pour d'autres raisons encore, on ne peut pas conserver cette morue: il faudrait aller vite la vendre au Portugal ou en Espagne, ou encore avoir des sécheries sur les lieux... Ca se fera un jour; mais dans ce temps-là, ce n'était pas possible puisque l'on n'était pas en sécurité sur la côte... Bref, comme l'affaire ne pouvait pas nous retenir, nous fîmes donc cap sur le nord, pour la pêche aux langoustes vertes."

"Ah, pour sûr, que l'on ne nous avait pas trompés! Ce qu'il y en avait, de ces langoustes! On en vendait ce que l'on voulait; et, outillés comme nous l'étions, nous pouvions faire le plein de mon bateau-vivier, puis aller vendre notre prise dans les ports, au Portugal, en

Espagne et à Marseille même!

"Ce fut d'ailleurs à Marseille, que nous allâmes d'abord, et, ma foi, comme l'on y vendait bien les langoustes, ce fut une rigolade et une régalaide soignées; je ne vous dis que ça! Il y avait une espèce de carnaval où je remarquai, entre autres bons hommes amusants, une espèce de type qui, sous le masque en carton, portait des lampes électriques à la place des yeux. A volonté, au moyen d'une poire bien cachée sous son vêtement, il allumait ou éteignait, dans son masque de diable, ces yeux qui, à travers leurs globes rouges, lui faisaient des regards de feu. Le soir, dans un café de la Cannebière, je rencontrais mon individu, et, pour vingt francs, je lui achetai le masque et le truc électrique... Vous comprenez? dans le cas où, à mon retour, ma bourgeoise tiendrait par trop à me sermonner, je lui pourrais faire, la nuit, une de ces peurs qui passent l'envie d'enfiler des phrases!"

"Le lendemain, avec un certain goût de poussière dans la bouche, nous sortions du Vieux Port dans la bonne intention de capturer beaucoup d'autres langoustes... et de manger moins vite l'argent qu'elles nous rapporteraient..."

"Las! cette fois, par une nuit d'ombre à couper au couteau, et comme nous veptions à peine d'atterrir chez ces Maugrabs, c'est nous qui fûmes donc pêchés: de grands diables nous tombèrent dessus et nous enveloppèrent, tout comme le filet-épervier enveloppe de ses mailles les poissons dormants..."

"Qu'allait-il leur faire de nous?... Sauf Kermadec, qui s'était réveillé à temps et avait cabossé plus d'un nez de bronze, nous nous vîmes ficelés comme des andouilles!"

"Allait-on nous faire griller dans la suite? Je le crus un instant lorsque je vis les Maures allumer un grand feu, puis à la lueur de ce feu, faire subir à notre pauvre Kermadec le supplice du sel: ils lui tailladèrent les paumes, enfoncèrent le sel dans les plaies, et refermèrent ces plaies avec des ficelles. Ce qu'il devait souffrir, le pauvre Kermadec! Mais, je dois le dire à son avantage, en Breton de bonne race, il leur prouva qu'on n'a pas besoin d'être fataliste pour dominer le mal au lieu de braire comme un âne qu'on étrille; il se tint aussi roide, immobile et muet,

me figurais, après des Maugrabs, que je me trouvais à Terre-Neuve, en train de saler la morue avec mes mains coupées..."

"Ca, revenons à mon histoire!... Lorsque le feu se fut éteint, les grands diables de Maures s'endormirent, l'un d'eux se détachant à une centaine de mètres, pour monter la garde..."

"C'est ici, Monsieur, qu'est le plus chic de mon affaire... Ecoutez-moi bien..."

"Vous comprenez, n'est-ce pas? que je ne tenais pas du tout à ce que ma bourgeoise de femme, là-bas, me regrette pour de bon!... Fallait donc me tirer de là... Mais de quelle façon et par quels

Revue d'actualité Frontenac

par E. Messurier



De quoi vous intéresser

Frontenac Export Ale



Utile et agréable!

Au cours des excursions d'été, — alors que la brise du large n'est pas toujours aussi réchauffante qu'on voudrait, — il est bon d'avoir à offrir à ses amis un verre de la boisson la plus saine

Gin Canadien Melchers Croix d'or



Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:
Gros: - 40 onces \$3.65
Moyens: - 26 onces 2.55
Petits: - 10 onces 1.10

Melchers Distillery Co., Limited Montréal

que les vieux saints d'Armor dans leurs niches de pierre...

"Je dois vous avouer que je n'étais pas moins stupéfié que les Maures, et, plus tard, je le déclarai tout net à mon matelot. Kermadec me répondit alors simplement: "Bah, à Terre-Neuve, où j'ai fait quinze campagnes, ça vous arrive souvent, de vous couper les mains, et, quand on touche le sel ensuite, de sentir que ça brûle! Je

me figurais, après des Maugrabs, que je me trouvais à Terre-Neuve, en train de saler la morue avec mes mains coupées..."

"Ca, revenons à mon histoire!... Lorsque le feu se fut éteint, les grands diables de Maures s'endormirent, l'un d'eux se détachant à une centaine de mètres, pour monter la garde..."

"C'est ici, Monsieur, qu'est le plus chic de mon affaire... Ecoutez-moi bien..."

Comme des Milliers d'Autres, VOUS SEREZ GAGNE VOUS AUSSI



VOUS serez gagné par la gracieuse beauté des carrosseries Fisher... par l'incomparable performance de la voiture... par sa vitesse, son accélération et son confort... comme des milliers d'autres l'ont été avant vous, vous serez gagné par le nouvel Oldsmobile.

Il a fallu 1,777,000 milles de sérieux essais sur les pistes de la General Motors — de longues années de recherches scientifiques et d'expériences dans les laboratoires — pour gagner ces innombrables admirateurs — pour placer l'Oldsmobile deux années en avant de ses concurrents au point de vue du style et de la perfection mécanique.

Toutes les caractéristiques des autos modernes se retrouvent dans le nouvel Oldsmobile! Les carrosseries Fisher, faites de bois et d'acier de choix, possèdent la solidité et la souplesse requises pour assurer le confort et la sécurité sur la route. Quatre amortisseurs hydrauliques Lovejoy, un châssis parfaitement isolé, des intérieurs silencieux, achèvent de donner à cette voiture les avantages recherchés aujourd'hui par ceux qui savent apprécier le parfait confort.

Le nouvel Oldsmobile peut accélérer de 5 à 25 milles en 8 1/2 secondes, en grande vitesse, et ses freins énergiques sur les quatre roues assurent toute la sécurité voulue dans les cas d'urgence.

Conduisez vous-même cet auto; remarquez-en la souplesse, la puissance et la flexibilité. Observez le fonctionnement du nouveau moteur de 55 chevaux, avec tête de cylindres GMR sur ses six cylindres. Notez les nombreuses caractéristiques nouvelles qu'il comporte. Et ensuite, comme les autres, vous serez aussi gagné!

SEDAN 2 PORTES \$1165

A L'USINE, OSHAWA Taxes du gouvernement et plus de rechange en plus Le mode de paiement désiré G.M.A.C. propre à la General Motors, vous offre de précieux avantages pour l'achat de votre Oldsmobile à terme. O-15-9-2827

S-HYACINTHE AUTOMOBILE R. Gervais, Gérant. SAINT-HYACINTHE.

OLDSMOBILE LA VOITURE SUPERBE A BAS PRIX

tez-moi bien...

"Vous comprenez, n'est-ce pas? que je ne tenais pas du tout à ce que ma bourgeoise de femme, là-

bas, me regrette pour de bon!... Fallait donc me tirer de là... Mais de quelle façon et par quels

Suite à la page 7

COLONNES FEMININES

LE SECRET

Prends garde. Si tu veux parler à ma tristesse,
Ne lui demande pas le secret de ses pleurs
Ni pourquoi son regard se détourne et s'abaisse
Et se fixe longtemps sur le pavé sans fleurs.

Pour distraire son mal, sa peine et son silence,
N'évoque de l'oubli taciturne et glacé
Nul fantôme d'amour, d'orgueil ou d'espérance
Dont le visage obscur soit l'ombre du passé.

Parle-lui du soleil, des arbres, des fontaines,
De la mer lumineuse et du bois ténébreux
D'où monte dans le ciel la lune souterraine,
Et de tout ce qu'on voit quand on ouvre les yeux.

Dis lui que le printemps porte toujours des roses
En lui prenant les mains doucement, et tout bas,
Car la forme, l'odeur et la beauté des choses
Sont le seul souvenir dont on ne souffre pas.

Henri de REGNIER.

NOCTURNE

Il est onze heures, entre les rideaux de ma fenêtre une étroite bande de ciel s'encadre et mêle sa grisaille à mon insomnie. Confortablement assise je contemple ce paysage nocturne. La nuit a recouvert la terre de sa mantille sombre, une douce quiétude, une paix envivante enveloppe toutes choses et ce calme bienfaisant m'invite à la rêverie.

Je jette un regard furtif sur les années déjà écoulées. Oh! le grand livre du passé, que de tableaux divers présente-t-il à mon imagination! Que je retourne l'un après l'autre chacun de ses feuillets et que je vois repasser sous mes yeux toute la petite histoire de ma vie. Mais voici que je lève les yeux vers le ciel étoilé et soudain un flot de tristesse inonde mon cœur, je viens de retirer du grand livre du passé un souvenir lointain, souvenir d'un autre soir où tout en moi chantait joie et bonheur. C'était un beau soir d'été, l'atmosphère était douce et rafraîchissante, mille senteurs embaumées parfumaient l'air, tout me parlait de vie et de gaieté, car à cette heure où souffle la douce haleine de l'été n'est-ce pas que la joie aussi coule à flots dans notre cœur.

Je contemplais les beautés de la voûte céleste lorsque tout à coup j'aperçus une étoile anonyme qui semblait me regarder. Et comme je l'imaginai fraternelle, je lui racontai mes peines et mes petites déceptions, je lui murmurai comme à une amie mes rêves, mes espoirs d'avenir. Je lui parlais ainsi quand une voix à la fois douce et distincte parvint jusqu'à moi. Enfant, me dit la voix, la vie est belle, ton rêve est captivant, espère et tu seras heureuse. Ces mots me comblèrent de joie, je les enfouis au plus profond de moi-même et parce que j'avais l'audace de la jeunesse et cette foi juvénile qui dispose du bonheur comme d'une chose familière et légitimement acquise, je crus à la véracité de ces paroles.

Six années se sont écoulées depuis, j'ai vu tomber une à une bien des illusions, l'épreuve m'a visitée et l'expérience que j'ai acquise me fait envisager les choses d'une autre manière que jadis. La vie ne m'apparaît plus comme un festin où chacun s'amuse, se récréé et ne souffle jamais; elle m'apparaît plutôt comme un combat où tout homme est livré à ses propres forces et doit avoir son lot de souffrances et d'épreuves. Oui, souffrir, voilà notre sort à tous. L'homme n'est grand que lorsqu'il a souffert, m'a-t-on dit souvent. Mais, ce soir je comprends mieux le sens de cette parole, la vie est belle, espère et tu seras heureuse. Je la comprends mieux parce que je comprends mieux le sens de la vie. Petite étoile je ne dirai donc plus que tu m'avais trompée, tu m'avais dit que la vie est belle, oui, elle est belle parce que c'est l'œuvre de Dieu, mais elle ne l'est qu'en

autant que nous le voulons, puisque chacun est le propre artisan de son bonheur.

POUR TOI AMIE

On était en septembre, le soir était radieux comme un adieu de l'été qui s'en va, le soleil lentement descendait à l'horizon, en caressant la terre de ses derniers rayons. Dans le grand parc aux arbres séculaires, assis sur un banc, Léon et Paule causent avec animation et parfois un nuage de tristesse pèse sur leurs jeunes fronts, c'est que demain il partira pour un long voyage vers le Nord, avec ses compagnons, le jeune explorateur intrépide, le fiancé bien-aimé, bravant tout, le froid, la faim, les misères de toutes sortes.

"Avant de partir, j'ai voulu t'apporter cette gerbe de roses ma Paule aimée..." et que je conserverai jusqu'à ton retour acheva Paule.

Trois jours après, il voguait en pleine mer, confiants en le bon résultat de leur expédition.

Dans le salon mauve, où tant de fois, ils ont causé ensemble, Paule pensive, essouffée n'oublie pas et prie celui qui ramènera les voyageurs sains et saufs.

Puis un soir une lettre arrive, messagère de malheur, annonçant à la malheureuse fiancée, la pénible nouvelle, la maladie contractée par Léon sous le climat trop rigoureux, puis la mort héroïque, loin des siens, redisent un dernier soupir le nom de sa mère et de sa douce fiancée.

Puisque c'en est ainsi que sa vie est brisée dès l'aurore, pauvre petite Paule, renonçant sans regrets aux joies éphémères de ce monde, elle ne se maria jamais, dans son cher couvent elle ira abriter sa douleur et plus tard se consacrer à Dieu, et je l'ai revue ce soir, à l'heure de la prière, souriante sous son voile, la nouvelle servante de Jésus, celle qui fut jadis mon amie Paule.

Reine du Nord.

AUX FEMMES

Lorsque la tête de l'homme est haute, et que le cœur de la femme est large, la société repose dans une admirable harmonie, et est riche de gloire et de prospérité. La famille verse de bonnes moeurs dans l'état, l'état enrichit la famille de bonnes lois. Les moeurs appuient les lois, et les lois soutiennent les moeurs; et la société se développe de tous les côtés, et dans toutes ses parties.

Quand les moeurs sont corrompues, les lois sont impuissantes: l'état souffre et languit quand la famille est dépravée; et l'esprit de l'homme s'élève dans l'orgueil, à mesure que le cœur de la femme s'abaisse dans la volupté; et la loi la meilleure ne saurait jamais réparer le mal que l'adultère produit dans la société.

LA DANSE DE ST-GUY

Une maladie qui s'attaque généralement aux jeunes enfants.

La Danse de St-Guy est le nom généralement donné à une maladie décrite par les membres de la profession médicale comme la chorée. Cette maladie s'attaque généralement aux jeunes enfants bien que les personnes plus âgées peuvent la contracter. Les symptômes les plus communs sont une contraction de la figure et des membres. A mesure que la maladie progresse la contraction prend la forme de crises durant lesquelles le mouvement saccadé peut être confiné à la figure ou tous les membres peuvent être affectés. Il arrive fréquemment que le patient est incapable de tenir aucun objet dans les mains ou de marcher sans chanceler. Dans les cas graves la parole est souvent affectée. La maladie est due à la débilité des nerfs et le soulagement est obtenu par un bon approvisionnement de sang enrichi. Les Pilules Roses du Dr Williams ont obtenu le plus grand succès dans le traitement de cette maladie, grâce à leur action spécifique sur le sang qu'elles enrichissent et purifient. Le cas suivant prouve la valeur des Pilules Roses du Dr Williams contre cette affection. Mme Thomas Bowen, Bath, Ont., dit: "Les Pilules Roses du Dr Williams sont en usage dans ma famille depuis de nombreuses années et toujours avec d'excellents résultats. Je crois qu'elles ont sauvé la vie de mon unique fils. A dix ans il devint très nerveux et la maladie dégénéra en la danse de St-Guy. Ses jambes et ses bras se contractaient et remuaient par saccades, puis son parler devint affecté et son état était pitoyable. Je reçus à cette époque même une petite brochure traitant des vertus des Pilules Roses du Dr Williams et je décidai de lui en donner. Après qu'il en eut pris deux boîtes, il se manifesta une amélioration dans son état et alors qu'il en eut pris six autres boîtes, toute trace de la maladie avait disparu et il était robuste et en santé. J'ai aussi donné ces pilules à mes fillettes qui grandissaient et je ne connais pas de meilleur remède pour fortifier. Je puis ajouter que ceci s'applique aussi bien aux adultes."

Vous pouvez vous procurer ces pilules chez tous les marchands de remèdes ou par la poste à 50 centins la boîte de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

LES MALAISES D'ÉTÉ TUENT LES TOUT PETITS

Dès le premier symptôme de maladie durant le temps des chaleurs, donnez les Pastilles Baby's Own au tout petit ou il pourrait être en quelques heures hors de tout secours. Ces pastilles préviendront les malaises de l'été si on les donne de temps à autre aux enfants, et soulageront promptement ces troubles s'ils apparaissent à l'improviste. Les Pastilles Baby's Own devraient toujours se trouver dans tous les foyers où il y a de jeunes enfants. Il n'existe pas d'autres remèdes aussi bons et les mères ont la certitude qu'elles sont absolument inoffensives. Elles sont en vente dans toutes les pharmacies ou seront envoyées par la poste sur réception du prix, 25 centins la boîte, par The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont. Une petite brochure, "Soin du Bébé en santé et maladie," sera envoyée gratuitement à toute mère qui en fera la demande.

LA DOULEUR

La douleur disparaît devant le Liniment Minard

Si vous avez mal à la tête, frictionnez-vous le front au Minard coupé d'eau. Pour le mal de dents, lotionnez le visage au Minard et mettez, dans la cavité, un peu d'ouate saturée de Minard. Soulagement rapide et sûr.

LINIMENT MINARD

TRONC DE LA DOULEUR



POUR bien réussir la pâtisserie, — il n'est pas nécessaire d'être magicienne, ni d'avoir hérité le talent de sa grand-mère, ni même d'être née cuisinière.

En réalité, il n'y a pas une femme qui ne puisse faire des gâteaux exquis et des pâtisseries délicieuses: il suffit qu'elle se serve de la Farine Régale, qui est faite spécialement pour les gâteaux et la pâtisserie.

La Farine Régale est faite d'un blé de choix du Manitoba, — blé qui est considéré comme le meilleur au monde

Vous ne pouvez pas, — avant d'avoir essayé la Farine Régale, — vous faire une idée du changement pour le mieux que cette farine apportera à vos gâteaux et à vos pâtisseries.

Nous vous donnons ici une recette, tirée de notre Livre de Cuisine (Les recettes "Régale"). Si vous désirez avoir ce livre gratuitement, demandez-le simplement à votre épicière. Si ce dernier ne peut vous le procurer, remplissez le coupon ci-joint et adressez-nous le directement.

Farine Régale

TARTE MERINGUE AU CITRON

3/4 tasse de sucre
3 cuillères à table de cornstarch
1 tasse d'eau bouillante
1 cuillère à table de beurre
3 jaunes d'œufs
Zeste râpé d'un citron
4 cuillères à table de jus de citron
Pâte feuilletée

POUR MERINGUE:

3 blancs d'œufs
3 cuillères à table de sucre
1/2 cuillère à table de jus de citron

Pour tarte: Mélangez le sucre et le cornstarch dans une petite casserole en y ajoutant de l'eau bouillante et en brassant constamment; cuisez deux minutes. Ajoutez le beurre, les jaunes d'œufs bien battus, le zeste râpé et le jus de citron. Retirez de sur le feu et laissez refroidir. Couvrez l'intérieur d'une assiette à tarte d'une couche de pâte coupée de façon à déborder l'assiette et à former un bord; pincez la pâte avec les doigts enferrimés. Versez le mélange et cuisez vingt minutes à four modéré.

Pour meringue: Battes les blancs d'œufs jusqu'à consistance; ajoutez graduellement le sucre et le jus de citron, et continuez à battre pendant deux minutes. Arrosez la meringue sur la tarte et brunissez légèrement. Suffit pour six personnes.

La Compagnie St. Lawrence Flour Mills Limited
Boîte Postale 2680 - Montréal
Veuillez donc me faire parvenir gratuitement un exemplaire de votre livre de cuisine "Les recettes "Régale"



Il y a, dans votre localité, un marchand qui a, en magasin, un approvisionnement complet de Ciment "CANADA" et qui connaît les propriétés du béton, au point de vue de la construction. Il vous aidera à résoudre vos problèmes de construction, car par son entremise vous avez à votre disposition tous les renseignements et conseils que nous pouvons vous donner, dans ce sens.

Le Ciment "CANADA" est toujours de qualité uniforme et l'on peut s'en procurer n'importe quelle quantité en tout temps. Spécifiez-le dans tous vos travaux de construction en béton. Le sceau de qualité est imprimé sur chaque sac de Ciment.

Nous avons un Bureau de renseignements qui donne sa coopération dans tous genres de travaux où le Béton s'adapte. Notre bibliothèque est bien documentée et elle est à votre disposition en tout temps gratuitement.

Canada Cement Company Limited
Edifice Canada Cement Company
Carré Phillips Montréal

Bureaux des ventes à
Montréal Toronto Winnipeg Calgary

Il y a beaucoup de femmes qui le lendemain de leur mariage, sont veuves du mari qu'elles s'étaient imaginé. Maurice Donney.

Annoncez dans
"LE CLAIRON"
Le Meilleur Medium de Publicité dans la Région

ANNONCEZ DANS NOTRE JOURNAL ET VOUS Y TROUVEREZ UN GRAND PROFIT. DE PLUS, VOUS AUREZ AIDE A LA DEFENSE DES INTERETS DE NOTRE VILLE ET DES ENVIRONS.

173 BOULEVARD GIROUARD, ST-HYACINTHE, QUE.
Les ordres donnés par Téléphone sont exécutés avec soin et promptitude. — Appelez 143.

FLIT

Détruit Mouches
Moustiques
Punaises Fourmis
Coquerelles Mites

Une des plus grandes douleurs doit être de ne pouvoir plus estimer quelqu'un que l'on aimait. Ardel.

De croire que le monde fait ce qu'il veut et va où il veut, c'est l'erreur du monde. Louis Veullot.

NOTES LOCALES

LA FETE DE LA POLICE

Voici le résultat du magnifique programme de divertissements de la fête champêtre organisée par la Police, les Marchands et Hommes d'Affaires, de notre ville:

BASE-BALL

La partie de baseball fut gagnée par le club de La Police. Une somme de \$26.00 fut distribuée aux gagnants et \$12.00 aux perdants.

Cette somme d'argent était offerte par Son Honneur M. T.-D. Bouchard, maire, MM. Jos. Bissonnette, Lussier & Fontaine, avocats, A. Chevalier, échevin, J. R. Séguin, plombier, W. Daigle, Banque de Montréal, Banque Provinciale, Banque Canadienne Nationale, Banque Canadienne du Commerce, P. E. Gaucher, Jos. Godbout, échevin.

Prix spécial offert par E. Chagnon, gagné par Z. Vincent. Prix spécial offert par M. J. B. Létourneau, échevin, gagné par Rodolphe Gladu, maire du Village de La Providence. Prix spécial offert par M. Paul Richer, échevin, gagné par Z. Vincent. Prix spécial offert par M. Victor Hébert, échevin, gagné par Edmour Tétrault.

CONCOURS DE SOUQUE A LA CORDE

Ce concours a été gagné par l'équipe de la Police. Prix: bons pour 9 douzaines de bière offerts par La Brasserie Frontenac et par Adrien Campbell, représentant de la National Breweries.

Deux douzaines de bière offertes à l'équipe perdante Duclos & Payan, données par G. Morin & Cie Enrg., représentant de la Molson Breweries.

COURSE DES QUATRE PLUS VIEUX OFFICIERS DE LA POLICE

Premier: prix offert par le Dr J. N. Paul Fournier, gagné par Baby Saul Boucher. Deuxième: prix offert par Guyon & Brodeur, gagné par A. Bourgeois, chef. Troisième: prix offert par Théo. Phénix, gagné par Camille Picard. Quatrième: prix offert par Théo. Phénix, gagné par Elie Senécal, capitaine.

COURSE POUR LES AUTRES OFFICIERS DE LA POLICE

Premier: prix offert par Duclos & Payan, gagné par Lionel Gaucher. Deuxième: prix offert par Casavant Frères, gagné par Z. Vincent. Troisième: prix offert par Casavant Frères, gagné par Gus. Foisy. Quatrième: prix offert par Louis Benoit, gagné par G. Petit. Cinquième: prix offert par Dame P.-A. Lefebvre, gagné par A. Malo. Sixième: prix offert par La Maison Dolbec, gagné par A. St-Roch. Septième: prix offert par H. Vermeersch, gagné par A. Boucher.

COURSE D'UN 1/2 MILLE EN BICYCLETTE

Premier: prix offert par J. A. M. Côté, gagné par L. Pélouquin. Deuxième: prix offert par Omer Prigent, gagné par L. Létourneau. Troisième: prix offert par La Manufacture de Boîte de Saint-Hyacinthe, gagné par R. St-Amant. Quatrième: prix offert par le Restaurant Corona, gagné par L. Pclletier. Cinquième: prix offert par la Maison Adolphe, gagné par H. Lussier.

COURSE POUR FILLES DE 10 A 14 ANS

Première: prix offert par Paul Lanctôt, gagné par Florence Beaulac. Deuxième: prix offert par la Pharmacie Gaucher, gagné par Gilberte Vincent. Troisième: prix offert par le Restaurant Napoléon, gagné par Mary Bachand. Quatrième: prix offert par N. G. Leduc, gagné par Hug. Godbout. Cinquième: prix offert par La Maison des Modes Parisiennes, gagné par Yvette Ledoux. Sixième: prix offert par W. Fournier.

me: prix offert par l'Imprimerie Commerciale, gagné par Jeannette Bachand. Septième: prix offert par Victor Hébert, gagné par Gertrude Boudreau.

COURSE POUR GARÇONS DE 10 A 14 ANS

Premier: prix offert par A. Blondin & Cie, gagné par Ern. Tétrault. Deuxième: prix offert par la Rita Shoe, gagné par G. Lamontagne. Troisième: prix offert par la Rita Shoe, gagné par Roger Moreau. Quatrième: prix offert par A. Blondin & Cie, gagné par Donat Gladu. Cinquième: prix offert par Mme F. R. Bolduc, gagné par Laurent St-Amant. Sixième: prix offert par A. Blondin & Cie, gagné par Ulric Chagnon. Septième: prix offert par A. Blondin & Cie, gagné par L. Préfontaine.

COURSE AUX OEUFS, POUR DAMES

Première: prix offert par H. Létourneau, gagné par Auréa Larue. Deuxième: prix offert par R. Gervais, gagné par Thérèse Bachand. Troisième: Prix offert par Phil. St-Jean, gagné par Marguerite Santoire. Quatrième: prix offert par La Maison Moderne, gagné par Joséphine Valcourt. Cinquième: prix offert par Alphonse Séguin, gagné par M. A. St-Amant. Sixième: prix offert par MM. Lalime & Cadorette, gagné par L. Vincent.

COURSE AUX OEUFS, POUR HOMMES

Premier: prix offert par St-Germain Frères, gagné par Raoul Gervais. Deuxième: prix offert par J. D. Desrosiers, gagné par Art. Gosselin. Troisième: prix offert par Louis Bourgeois Limitée, gagné par Geo. Santoire. Quatrième: prix offert par Emile Solis, gagné par Albert Lord. Cinquième: prix offert par Emile Gaudreau, gagné par P. A. Goyette. Sixième: prix offert par Camille Hubert, gagné par Paul Santoire.

COURSE POUR DAMES OU FILLES DE PLUS DE 15 ANS

Première: prix offert par la Maison P. T. Légaré Limitée, gagné par Florence Beaulac. Deuxième: prix offert par Sewing Machine, gagné par Auréa Larue. Troisième: prix offert par Mme A. Thérien, gagné par Marguerite Santoire. Quatrième: prix offert par E. A. Gendron, gagné par Germaine St-Jean. Cinquième: prix offert par Bergeron & Sicotte, gagné par T. Bachand. Sixième: prix offert par J. A. Godard & Cie, gagné par J. St-Amant. Septième: Prix offert par Geo. Fouriez, gagné par B. Leclere. Huitième: prix offert par J. E. Normand, gagné par G. Vincent. Neuvième: prix offert par W. T. Woolworth, gagné par G. Boudreau. Dixième: prix offert par E. T. Corset Co., gagné par N. Boucher.

COURSE POUR HOMMES GRAS

Premier: prix offert par Victor Hébert, gagné par Geo. Santoire. Deuxième: prix offert par J. R. Cabana, gagné par Henri Leclere. Troisième: prix offert par Paul Ravenelle, gagné par Raoul Picard. Quatrième: prix offert par Dussault & Lamoureux, gagné par Rod. Gladu.

COURSE POUR HOMMES

Premier: prix offert par Desautels & Fontaine, gagné par M. Monette. Deuxième: prix offert par A. Blondin & Cie, gagné par Paul Santoire. Troisième: prix offert par la Maison M. O. David & Cie, gagné par Lucien Pélouquin. Quatrième: prix offert par L. A. Breton, gagné par Phil. Gagnon. Cinquième: prix offert par R. O. Picard, gagné par M. Bourbeau. Sixième: prix offert par R. Arpin, ga-

gné par W. Fournier.

LANCER DU POIDS DE 16 LBS (EN LONGUEUR)

Premier: prix offert par La Machinerie Oméga, gagné par Geo. Santoire. Deuxième: prix offert par La Victoire Shoe, gagné par M. Bourgeois. Troisième: prix offert par J. T. Martin, gagné par L. Gaucher. Quatrième: prix offert par Gobeille & Brouillette, gagné par Henri Leclere.

LANCER DU POIDS DE 56 LBS (EN LONGUEUR)

Premier: prix offert par R. Choquette de Waterloo, gagné par A. Malo. Deuxième: prix offert par l'Hôtel Ottawa, gagné par G. Santoire. 3e: prix offert par V. Caouet, gagné par L. Gaucher. 4e: prix offert par C. A. Gervais, gagné par A. Bourgeois, chef. Cinquième: prix offert par Dame P. A. Lefebvre, gagné par Raoul Gervais.

LANCER DU POIDS DE 56 LBS (EN HAUTEUR)

Premier: prix offert par la maison Paquet & Godbout, gagné par A. Malo. Deuxième: prix offert par le Restaurant Bijou, gagné par Geo. Santoire. Troisième: prix offert par L. Bourgeois Limitée, gagné par L. Gaucher. Quatrième: prix offert par C. A. Langlois, gagné par M. Bourgeois. Cinquième: prix offert par le Magasin Au Bon Marché, gagné par A. Bourgeois, chef.

COURSE POUR LES MEMBRES DU CONSEIL MUNICIPAL

Premier: prix offert par Jos. Berthiaume, gagné par Eugène Payan. Deuxième: prix offert par Arthur Ledoux, gagné par Paul Richer. Troisième: prix offert par la maison Cusson & Cusson, gagné par Victor Hébert. Quatrième: prix offert par la Pharmacie Collette, gagné par le maire T. D. Bouchard.

COURSE POUR LES MEMBRES DE LA PHILHARMONIQUE

Premier: prix offert par la Maison L. E. Charron & Cie, gagné par Jean St-Germain. Deuxième: prix offert par C. D. Cadorette, gagné par Gaston Lemaire. Troisième: prix offert par J. E. Lanoix, gagné par Ludger St-Amant. Quatrième: prix offert par Camille Hubert, gagné par Jules Mathieu. Cinquième: prix offert par Arthur Dolbec, gagné par Emile St-Amant.

Prix spécial offert par la Southern Canada Power Co., gagné par Laurent Robillard.

COURSE POUR LES POMPIERS VOLONTAIRES

Premier: prix offert par Jean Jeannotte, gagné par Ed. Tétrault. Deuxième: prix offert par Laval Cusson, gagné par Adé- lard Senécal. Troisième: prix offert par J. A. Ostiguy, gagné par Henri Frenière. Quatrième: prix offert par H. Robert, gagné par T. Senécal. Cinquième: prix offert par la Maison Bernard, gagné par Pierre Lefebvre. Sixième: prix offert par Victor Hébert, gagné par H. Frenière.

COMBAT D'OREILLERS

Premier: prix offert par la maison Paquet & Godbout, gagné par R. Gosselin. Deuxième: prix offert par la Maison Jos. Souaid, gagné par L. Hogue.

COURSE POUR LE CLUB DE BASEBALL DES MARCHANDS ET HOMMES D'AFFAIRES

Premier: prix offert par Casavant Frères, gagné par Henri Morin. Deuxième: prix offert par E. H. Richer & Cie, gagné par Jean Chicoine. Troisième: prix offert par le Grand Hotel, gagné par Albert Lord. Quatrième: prix offert par Louis Benoit, gagné par le Dr Desmarais.

PRIX SPECIAUX

Prix offert par Légaré Automobile, gagné par A. Bourgeois, chef. Prix offert par Victor Gervais, gagné par L. Gaucher. Prix offert par A. Laeroix, gagné par A. St-Roch. Prix offert par Lemaire St-Germain, gagné par G. Petit. Prix offert par J. A. W. Gatiem, gagné par Z. Vincent. Prix offert par Emile Bouchard, gagné par E.

Senécal. Prix offert par J. A. Lema, gagné par G. Foisy. Prix offert par Beauchemin & Auger, gagné par A. Malo. Prix offert par Noël Lafrance, gagné par C. Picard. Prix offert par Noël Lafrance, gagné par A. Bourgeois, chef. Prix offert par Gladu & Frères, gagné par A. Boucher. Prix offert par Michel Daigle, gagné par Ed. Tétrault. Prix offert par Victor Hébert, gagné par Saul Boucher. Prix offert par le Grand Hôtel, gagné par A. Bourgeois, chef. Prix offert par Louis Le- noit, gagné par La Police. Prix de \$10.00, offert par Alphonse Séguin, gagné par La Police. Prix offert par E. H. Chartier, gagné par "La Police". Prix offert par J. Lamoureux, gagné par La Police. Prix offert par La Compagnie d'Orgues Canadiennes, gagné par La Police. Prix offert par J. A. R. Morin, gagné par La Police. Prix offert par Nadeau et Frères, gagné par La Police.

Prix spécial offert par J. L. Geil- let, gagné par A. Malo.

REMERCIEMENTS

Le comité remercie les généreux donateurs, la fanfare Philharmonique ainsi que le public en général, qui ont contribué au succès de cette belle fête champêtre. Un remerciement spécial est adressé aux membres du Conseil Municipal tant pour avoir bien voulu honorer le comité par leur présence que par le dévouement qu'ils ont mis à aider les organisateurs.

LE COMITE.

CHRONIQUE MUNICIPALE

Sur convocation faite par le maire T. D. Bouchard, le conseil municipal a siégé en séance spéciale samedi dernier. Le maire avait convoqué cette séance pour l'après-midi à la suite de la pose de la conduite d'eau devant desservir le nouvel hôpital sur la rue Laframboise. Les entrepreneurs demandaient de faire la pose immédiate de cette conduite de manière à ce qu'ils puissent s'approvisionner d'eau au plus tôt possible pour faire fonctionner les machines qu'ils ont sur le terrain et pour être en mesure de commencer aussitôt les travaux en béton.

Cette séance spéciale a été présidée par le maire et les échevins Payan, Hébert, Daigle, Létourneau et Chevalier étaient présents à leur siège.

La séance a été assez courte mais elle a été précédée d'une réunion en comité qui elle a été assez longue.

Le conseil municipal a décidé à cette séance spéciale de faire le posage immédiat d'une conduite d'eau de six pouces pour approvisionner le nouvel hôpital.

Le renouvellement de la partie de l'aqueduc municipal qui se trouve sur la rue Saint-Louis dans le village Saint-Joseph a aussi été décidé à l'unanimité.

Le conseil a aussi adopté le règlement concernant la prohibition de l'établissement de postes de distribution de gazoline sur certaines rues et règlement l'établissement de ces postes de distribution de gazoline partout ailleurs dans la cité. Nous avons publié dans notre dernier numéro le règlement projeté. Il a été adopté après certaines modifications. Le projet comportait la prohibition de tous les postes de distribution de gazoline sur la rue Laframboise et sur la rue Casca- des. Cette prohibition quant à ce qui concerne la rue Laframboise a été enlevée. La rue Casca- des sera sous le régime suivant: l'établissement de tout poste de distribution de gazoline est prohibé entre les rues Bourdages et Mondor. L'établissement de tout poste de distribution de gazoline ne faisant pas cette distribution exclusivement sur terrain privé est prohibé entre les rues Mondor et l'extrémité de la dite rue Casca- des. La construction et le maintien de postes de gazoline n'utilisant la voie publique pour faire la vente est permise sur cette partie de la rue Casca- des mais cette permission est sujette à l'approbation des deux tiers des propriétaires intéressés. Ce règlement n'affecte en rien

les droits des propriétaires des postes de distribution de gazoline actuellement construits et exploités.

Le conseil a aussi voté à l'unanimité l'achat d'un rectangle de terre situé dans le quartier numéro cinq entre les rues Papineau et St-Germain — Bourdages et Raymond. Ce terrain appartenait à madame veuve Adé- lard Gauthier et la ville avait décidé de s'en porter acquéreur au prix de \$400. pour le convertir en petits carrés publics.

Le conseil siégera maintenant en séance régulière le premier mercredi de septembre prochain.

FUNERAILLES DE Mme Vve FRS RENAUD

C'est avec un profond regret que nous apprenons la mort de madame veuve François Renaud, née Augustine Gosselin, survenue samedi dernier à l'âge de 74 ans, après une assez longue maladie. La défunte était avantageusement connue en notre ville. Elle était l'épouse de feu M. François Renaud, en son vivant entrepreneur de notre ville.

Elle laisse dans le deuil son frère, M. Edmond Gosselin; ses fils, M. l'abbé Albert Renaud, vicaire à Saint-Ours sur Richelieu; Esdras Renaud, comptable et industriel de Montréal; Clodomir, employé civil de Delmas; ses filles: Mmes L. P. Philie, née Clémentine, de Montréal; Arthur Bernier, née Albertine; J. A. Lahaise, née Blanche, toutes deux de notre ville.

D'imposantes funérailles ont été faites mardi matin en l'église de la cathédrale. La levée du corps a été faite par le R. P. Louis-Eugène Tremblay, P. S. V. supérieur du Patronage Saint-Vincent de Paul, de notre ville. Le service fut chanté par l'abbé Albert Renaud, vicaire à Saint-Ours sur Richelieu, fils de la défunte, assisté des abbés George-Edouard Brose- seau, vicaire à Marieville, comme diacre et Maurice Godbout, vicaire à Farnham, comme sous-diacre.

Au choeur on remarquait Sa Grandeur Mgr Fabien-Zoël Dece- les, évêque de Saint-Hyacinthe; Mgr P. S. Desranleau, P. A. vicaire-général du diocèse; les chanoines Napoléon Desmarais, curé de la cathédrale; J. B. A. Allaire, archidiacre du diocèse; F. A. Laro- che, procureur de l'Evêché; Léon Pratte, supérieur du Séminaire; J. A. Dubreuil, procureur du Sé- minaire; les abbés Edmour St- Pierre, G. Martel, C. E. Héty, tous vicaires à la cathédrale, et nombre d'autres.

Conduisaient le deuil: son frère Edmond Gosselin; ses fils l'abbé Albert Renaud, Esdras Renaud; ses gendres, MM. Fabien Philie, de Montréal; Arthur Bernier et Armand Lahaise, de notre ville; ses petits-fils Roland, Robert, Armand, Paul Philie, Roger Lahaise; ses beaux-frères, MM. Toussaint Philie, Edmond Pélouquin; ses neveux MM. Omer, Prosper Philie, Ed- moud Pélouquin, Maxime David et Hormidas Laflamme.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies, bouquets spirituels, tributs floraux, offrandes de messes, télégrammes, etc.

A la famille et aux parents et amis "Le Clairon" offre ses plus vives et sincères sympathies.

ASSEMBLEE DE LA LEGION CANADIENNE

Une importante assemblée du comité de la Légion Canadienne sera tenue le premier dimanche de septembre au lieu ordinaire des réunions. Cette assemblée est convoquée dans le but de former un comité d'organisation pour la grande fête de l'armistice.

Nous donnerons tous les détails concernant l'organisation de cette fête et nous publierons les faits et gestes de cette société.

SERIEUX ACCIDENT

Un jeune enfant de sept ans dont la famille réside sur la Place du Marché à Foin a été victime d'un assez curieux accident la semaine

LE THÉ "SALADA"

Trois variétés:—Vert, Noir et Mélangé; 75c. à \$1.05 la livre. En vente chez tous les épiciers-Essayez-le.

dernière.

Cet enfant dont le nom de famille est Moreau, était à s'amuser sur l'espace de terrain appartenant à la ville et sur lequel les déchets non putrescibles sont déversés. Une boîte contenant des petits tubes jaunes attira son attention. Il ramassa cette boîte et se mit à distribuer à ses petits amis les tubes contenus dans la boîte.

Les enfants dispersèrent ici et là sur le trottoir les tubes qui n'étaient autre chose que des capsules de fulminate de mercure pour servir d'amorce aux cartouches de dynamite.

Le jeune Moreau qui ignorait évidemment la puissance de ces capsules voulut en écraser une avec une pierre pour savoir ce qu'elle contenait. Au premier choc de la pierre la capsule fit une violente explosion qui coupa trois doigts à l'enfant. On s'imagina facilement la consternation qui s'empara des petits amis de la victime.

Des personnes âgées accoururent à l'aide de l'enfant blessé qui fut transporté à l'hôpital où on lui donna les soins que requerrait son état. On ramassa avec beaucoup de prudence les capsules qui traînaient çà et là et elle furent mises en lieu sûr.

On ignore complètement qui peut avoir transporté dans le domaine la dangereuse boîte de capsules qui a été la cause de la perte des trois doigts du jeune enfant de sept ans.

A QUEBEC

Monsieur T. D. Bouchard, assistant orateur de l'Assemblée Législative, vient d'être invité par l'Honorable Premier Ministre de la province, d'assister à un dîner qu'il donnera samedi soir de cette semaine en l'honneur des délégués de l'Association Parlementaire Britannique.

Monsieur Bouchard reviendra à Saint-Hyacinthe immédiatement après ce banquet et il sera ici pour la journée du dimanche.

FUNERAILLES DE M. MAXIME FOURNIER

Les funérailles de monsieur Maxime Fournier, du village de La Providence, ont eu lieu en l'église paroissiale de Saint-Dominique de Bagot, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps a été faite par l'abbé Camille Cournoyevs, vicaire de la paroisse qui chanta aussi le service.

Les porteurs étaient messieurs Arthur, Oscar et C. Lapointe, Alphonse Séguin, André Leclere et Antoine Flibotte.

Conduisaient le deuil son frère, Eugène Fournier, de Berlin, N. H., ses fils, messieurs Eugène, Oscar, Emile, Armand et Clovis Bernier.

Le défunt est décédé à l'âge de 63 ans après une longue maladie.

Il laisse dans le deuil outre son épouse née Céline L'Heureux, son frère, M. Eugène Fournier, de Berlin, N. H.; ses fils, MM. Eugène, Oscar, Armand, Emile et C. Fournier, de notre ville; sa fille, Mme Emile Saint-Onge, née Aurore, de Montréal; ses soeurs, Mmes C. Rousseau, née Aurallie Fournier; C. Beaudoin, née Délima; Georges Aubé, née Delvina, tous de Malachie.

Aux parents et amis "Le Clairon" offre ses plus vives sympathies.

LE NOUVEL HOPITAL

Monsieur J. A. Durocher, entre-

preneur, a commencé lundi de cette semaine les travaux de construction du nouvel hôpital sur la rue Laframboise. Le creusage nécessaire pour l'établissement des fondations est avancé et on a terminé le posage de l'égoût de la future bâtisse.

Les travaux sont sous la charge de monsieur Bourbeau, fils de monsieur Elie Bourbeau, directeur de l'Ecole de Laiterie. Monsieur Bourbeau vient de terminer ses études de génie civil à l'école Polytechnique de Boston.

L'entrepreneur espère pouvoir terminer les assises de la nouvelle bâtisse et commencer le coulage des gros oeuvres en béton avant la période des froids. Il est probable que les travaux seront interrompus au cours des grands froids mais on les reprendra dès que la saison sera propice.

RECEPTION INTIME

Madame Edward Funnell, de notre ville, recevait ces jours derniers. Les invités étaient: M. l'abbé J. B. Tétrault, de Saint-Pie; Madame P. Archambault, de Québec et son bébé, Hugues; mesdemoiselles Antoinette Hudon, de New-York; Adrienne Lussier, de Farnham; Madame G. Chicoine; de Saint-Pie, et quelques autres parents des Etats-Unis.

TRAVAUX D'AQUEDUC

Les ouvriers du département de l'aqueduc, sous la charge de monsieur Wilfrid Berthiaume, sont à terminer les travaux de construction du prolongement de la conduite d'eau de la rue Laframboise qui sont devenus nécessaires pour l'approvisionnement du nouvel hôpital.

La construction de ces travaux a été décidée samedi dernier par le conseil municipal et comme les ouvriers se sont mis immédiatement à l'oeuvre il est presque certain que ces travaux seront terminés dès cette semaine.

TRAVAUX DE PAVAGE

Les employés de la voirie espèrent terminer cette semaine la confection des pavages en béton dans le bas de la ville.

Le pavage de la rue Saint-Antoine est terminé ainsi que celui de la rue Saint-Michel. Dès que le pavage de la rue Ste-Marie, entre les rues Casca- des et Saint-Antoine, sera complété, on transportera les machines dans le quartier numéro cinq pour construire le pavage de la rue St-Pierre qu'on espère pouvoir terminer dans neuf ou dix jours.

Les travaux de gravelage dans le quartier numéro cinq sont terminés et les employés qui font ces travaux travaillent maintenant dans le quartier numéro quatre.

Ils descendront sous peu dans le bas de la ville où il y a plusieurs rues à graveler. Ils commenceront le gravelage de la partie basse de la ville probablement par celui de la rue Du Gas.

LE RENOUVELLEMENT DE L'AQUEDUC DANS UNE PARTIE DE SAINT-JOSEPH

A la séance spéciale tenue par le conseil municipal samedi dernier le conseil a décidé définitivement de renouveler la partie de notre aqueduc municipal qui se trouve sur la rue Saint-Louis, dans le village Saint-Joseph.

Ce renouvellement nécessitera la pose d'une conduite de six

Suite à la page 5

MACARONI HIRONDELLE UNE RECETTE DANS CHAQUE PAQUET

LA FETE DE LA POLICE



En haut, le Comité d'Organisation — En bas, notre escouade de policiers.

La soirée se continua ensuite dans divers amusements dont les principaux furent, chant, musique, déclamations, discours, etc. La partie musicale fut fournie par MM. Rosaire Duhamel, F. Boucher, M. St-Pierre, Laurent Robillard, G. Turcot, Conrad Boudreau, Zéphirin Cordeau qui furent très applaudis.

Ce n'est qu'aux petites heures que tous se séparèrent en emportant un inoubliable souvenir de cette fête intime et en offrant leurs meilleurs vœux de bonheur à Monsieur Gaston Chabot.

Etaient présents : MM. Wilfrid Déry, René Brunelle, J. H. Gendron, Alphonse Lemieux, Lucien Gladu, Ernest Provingal, Dorés Brouillé, Elzéar Provingal, Rodolphe Brouillé, Lucien Lagassé, Damien Paré, J. A. Cormier, Albert Raymond, Emile Provingal, Laurent Robillard, Gustave Raymond, Joseph Leblanc, Aldé Lord, Roland Desmarais, P. E. Servais, Jean Proulx, Gaston Gervais, J. G. Viger, Hervé Campbell, Albert Gladu, Albert McDuff, Laval Cusson, Albani Boulay, L. J. Jetté, Raoul Gaudette, Maurice Guilbault, Arthur Servais, Tim. M. Dennehy, Henri Lemoine, Roland Philie, Roméo Breton, Georges Fouriezos, V. Kakos, Adrien Lassonde, W. Blier, Léo Lassonde, Wilfrid Bernard, Arthur Dufresne, C. O. Lussier, Jean Belgarde, L. Guertin, N. H. Paradis, R. Turcotte, L. Laflamme, Roland Bousquet, Raoul Galipeault, Henri Provost, Georges St-Jacques, Léonide Laflamme, Gaston Sénécal, Jean St-Germain, Alcide Provingal, Gaston Frénette, Roland Guillet, Ernest Guilmaine, Arthur Bélanger, Paul Laplante, Adrien Ringuet, Arthur Robert, Léo Picard, Jean Bouchard, Emile St-Amand, Maurice Bouchard, Henri Provost, Maurice Gagnon, J. L. Gosselin, et une foule d'autres.

REMERCIEMENTS

Les familles Messier et Morin, remercient bien sincèrement toutes ces personnes qui leur ont offert des marques de sympathies de quelques manières que ce soient, à l'occasion du décès de madame Ptolemée Messier, née Vitaline Morin.

LES PREVOYANTS DU CANADA VONT EN AUGMENTANT

Le rapport des opérations des Prévoyants du Canada pour le premier semestre, vient d'être connu. Les nouvelles recrues montrent une augmentation de 45%, sur les six mois correspondant de 1927. C'est un résultat sans précédent dans l'histoire de la Compagnie.

L'actif est monté de trois cent soixante-dix-neuf mille piastres, et a atteint le total de \$6,302,528-77.

Le public s'intéresse de plus en plus à ces rapports, car les Prévoyants paieront leurs premières rentes l'année prochaine.

DE PASSAGE

Monsieur Arthur Juneau, de Manchester, N. H. était de passage en notre ville dimanche dernier. Monsieur Juneau est venu rendre visite à son père à l'occasion de son voyage de noces. Nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

HONNEUR AU MERITE

Le public se demandait lundi soir dernier qu'elle était la raison d'être d'une parade de la fanfare Philharmonique. L'on continuait ce soir-là une coutume établie il y a quelques années de donner une fête-surprise à l'un des membres qui depuis longtemps se dévouent au soutien de cette belle Société.

Messieurs L. Ringuet, J. C. Rouleau, et H. Monette ont déjà été honorés par le passé, c'était au tour de Monsieur Valmore Chaput, le distingué clarinettiste soliste de la fanfare d'être posé en exemple à ses confrères en musique, et ceci fut exécuté avec tout le décorum attaché à la cérémonie.

Après la parade il y eut présentation d'un cadeau à Monsieur Chaput, et la soirée se termina à la résidence du héros de la fête où les musiciens furent gracieusement reçus par Madame Chaput et ses aimables demoiselles.

REMERCIEMENTS

La famille Uldéric Larivière, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie par des offrandes de messes ou de fleurs, des bouquets spirituels, assistance aux funérailles, ou de toute autre manière, à l'occasion de la mort de monsieur Louis Larivière.

CHEZ LES FRERES DU SACRE-COEUR

Pour faire suite aux nominations des Frères du Sacré-Coeur dont nous avons donné des détails la semaine dernière, voici la liste des noms du personnel enseignant de l'Académie Girouard pour le prochain terme scolaire.

R. F. Emeric, directeur de la maison et directeur de la ligue du Sacré-Coeur ; R. F. Fulbert, sous-directeur de la maison, dir. de l'Av.-Garde St-Thomas d'Aquin de l'A. C. J. C. et professeur des finissants ; R. F. Georges-Adéland, prof. de 7e année, sous directeur de l'Av.-Garde et bibliothécaire ; R. F. Sylvestre, prof. de 6e année 1 et maître de chœur ; R. F. Basile, prof. de 6e année 2 et maître de la chorale ; R. F. Téléphore, prof. de la 5e année 1 ; R. F. Ludger, prof. de la 5e année 2 ; R. F. Faustin, prof. de la 4e année 1 et du cours de Gymnastique ; R. F. Honoré, prof. de la 4e année 2 et sous-maître des enfants de chœur ; R. F. M.-Léonard, prof. de la 4e année 3 ; R. F. Benjamin, prof. de la 3e année 1 ; R. F. M.-Alphonse, prof. de la 3e année 2 ; R. F. Jude, prof. de la 3e année 3 ; R. F. Théophile, prof. de la 2e année 1 ; R. F. Thomas, prof. de la 2e année 2 ; R. F. Arsène, prof. de la 1ère année 1 ; R. F. Raoul, prof. de la 1ère année 2.

On remarquera que divers changements ont été opérés dans la distribution des cours pour aider au succès des élèves. Ainsi, il n'y a que 2 cinquièmes, cette année, mais 2 sixièmes aussi, etc.

VERS L'EUROPE

Parmi les passagers du MEGANTIC, navire de la ligne White-Star, qui a quitté Montréal jeudi, le 23, on remarque les noms de huit membres de la communauté des Frères du Sacré-Coeur. Ce sont les RR. FF. Désiré, assistant du R. F. Supérieur général, qui retourne en Europe après avoir visité les provinces du Canada ; René, Etienne et Louis-Paul, de la pro-

vince de Montréal ; Théod. Origné et Louis-Gérard, de la province d'Arthabaska ; et Gilbert, de la province des Etats-Unis. Ces derniers s'en vont en Espagne, suivre les exercices du grand Noviciat, à Renteria.

—Mademoiselle Yvonne Loiseau est revenue en notre ville après avoir passé une semaine chez des parents à Montréal.

—Mademoiselle Simonne Beauregard était de passage en notre ville au commencement de la semaine. Elle a aussi passé deux semaines chez des parents à Saint-Hugues. Elle est retournée à Montréal mercredi de cette semaine enchantée de son séjour en notre ville et à Saint-Hugues.

—Mademoiselle Laurette Valcourt, de Saint-Hugues, est actuellement de passage en notre ville.

—Monsieur Léon Choinière, inspecteur de l'Unité Sanitaire des comtés de Saint-Hyacinthe et Rouville, est allé passer une quinzaine chez des parents et amis. Il visitera aussi l'exposition de Sherbrooke.

—Monsieur Delphis Hâmel, de Drummondville, était de passage en notre ville ces jours derniers en voyage d'affaires.

—Monsieur et madame Bazile Dufresne, de notre ville, sont allés en villégiature ces jours derniers chez monsieur et madame O. Boivin, de Stanbridge.

—Monsieur Maurice Bouchard, employé de La Southern Canada Power, de notre ville, est allé passer une fin de semaine dans sa famille.

—Monsieur et madame Hervé Duquette, de notre ville, ont passé quelques jours en visite chez monsieur et madame Joseph Duquette, de Notre-Dame de Stanbridge.

—Monsieur l'avocat Chabot, de notre ville, est allé passer quelques jours au Saguenay cette semaine.

—Mlle Amanda Gaudreau, de Stanbridge, est retournée dans sa famille après quelques jours passés en notre ville.

—Mademoiselle Gabrielle Lafontaine, garde-malade de l'Unité Sanitaire des Comtés de Saint-Hyacinthe et Rouville est allée faire le tour du Saguenay. Elle visitera aussi à son retour, ses parents qui demeurent à Grandes Pile et sera de retour en notre ville au commencement de la semaine prochaine.

—Monsieur le juge et Mme Gustave Marin, de Montréal, Mlle Marguerite Marin, de notre ville, et Mlle Thérèse Cordeau, sont revenues d'une quinzaine passée à Old Orchard.

—Monsieur Alfred Sicotte, de notre ville, est allé à Saint-Malo, Man.

—Mademoiselle Marie - Rose Côté, de notre ville, est allée visiter sa tante madame Ludger Desfossés, de Danville.

CHRIST-ROI

—Naissance. — Août 22: Marie, Blanche, Irène, fille de Gaston Laperle et de Donalda Labossière. Parrain et marraine, Joseph Tétraut et Délima Sasseville.

—Mariages. — Août 21 : Odilola Martin, fils de Adélard Martin et de Dina; Lemay; avec Marie-Alette Bergeron, fille Hornimidas Bergeron et de feu Odina Champigny. — Août 23 : Sergius Lachance, fils de Louis Lachance et de Justine Lecours; avec Marie-Louise Bilodeau, fille de Toussaint Bilodeau et de feu Julie Séguin.

ST-JOSEPH

—Naissances. — Août 17 : Suzanne, Mariette, fille de Euclide Miller et de Dolorés Lacroix. Parrain et marraine: Palmela Millet et Téléphore Miller. — Août 22: Marie, Rose, Hélène, fille de Wilfrid Loiseau et de Berthe Côté. Parrain et marraine, Henri Loiseau et Délima Riendeau.

—Mariage. — Août 21 : Victor Perrault, fils de Joseph Perrault et de Corinne Lussier; avec Eveline St-Amand, fille de Victor St-Amand et de Victoria Morel.

LA SEMAINE SOCIALE

C'est lundi prochain, 27 août courant, que se fera dans notre ville, l'ouverture de la Semaine sociale.

Durant cette semaine des cours seront consacrés à l'aide que l'Eglise, l'Etat et l'Association professionnelle peuvent apporter à l'agriculture. On s'efforcera de démontrer le rôle que doit jouer dans la solution du problème agricole chacune de ces trois puissances, d'inégale valeur sans doute, mais appelées toutes trois à améliorer la vie rurale. Tous ces cours et conférences seront donnés dans la salle de l'Hôtel-de-Ville. Nous avons publié dans notre édition de la semaine dernière, le programme complet de cette Semaine sociale.

Comme par les années dernières, les séances à la Semaine Sociale de St-Hyacinthe prendront la forme de cours, et le nombre aussi bien que la compétence des conférenciers au programme sont un gage de succès. En effet, on peut attendre beaucoup des cours qui seront donnés par des personnages tels que le R. P. J.-P. Archambault, jésuite, M. l'abbé Hébert, supérieur du séminaire de Ste-Thérèse, M. Olivier Asselin, M. Edouard Montpéti, secrétaire de l'Université de Montréal, M. Ls.-Philippe Roy, chef du service de la grande culture de la province, Mgr Allard, curé de Ste-Martine, M. Henri Bois, professeur à l'Ecole d'Agriculture d'Oka, et autres conférenciers distingués.

L'entrée est gratuite.

DE RETOUR

—Mademoiselle Yvonne Loiseau est revenue en notre ville après avoir passé une semaine chez des parents à Montréal.

—Mademoiselle Simonne Beauregard était de passage en notre ville au commencement de la semaine. Elle a aussi passé deux semaines chez des parents à Saint-Hugues. Elle est retournée à Montréal mercredi de cette semaine enchantée de son séjour en notre ville et à Saint-Hugues.

—Mademoiselle Laurette Valcourt, de Saint-Hugues, est actuellement de passage en notre ville.

—Monsieur Léon Choinière, inspecteur de l'Unité Sanitaire des comtés de Saint-Hyacinthe et Rouville, est allé passer une quinzaine chez des parents et amis. Il visitera aussi l'exposition de Sherbrooke.

—Monsieur Delphis Hâmel, de Drummondville, était de passage en notre ville ces jours derniers en voyage d'affaires.

—Monsieur et madame Bazile Dufresne, de notre ville, sont allés en villégiature ces jours derniers chez monsieur et madame O. Boivin, de Stanbridge.

—Monsieur Maurice Bouchard, employé de La Southern Canada Power, de notre ville, est allé passer une fin de semaine dans sa famille.

—Monsieur et madame Hervé Duquette, de notre ville, ont passé quelques jours en visite chez monsieur et madame Joseph Duquette, de Notre-Dame de Stanbridge.

—Monsieur l'avocat Chabot, de notre ville, est allé passer quelques jours au Saguenay cette semaine.

—Mlle Amanda Gaudreau, de Stanbridge, est retournée dans sa famille après quelques jours passés en notre ville.

—Mademoiselle Gabrielle Lafontaine, garde-malade de l'Unité Sanitaire des Comtés de Saint-Hyacinthe et Rouville est allée faire le tour du Saguenay. Elle visitera aussi à son retour, ses parents qui demeurent à Grandes Pile et sera de retour en notre ville au commencement de la semaine prochaine.

—Monsieur le juge et Mme Gustave Marin, de Montréal, Mlle Marguerite Marin, de notre ville, et Mlle Thérèse Cordeau, sont revenues d'une quinzaine passée à Old Orchard.

—Monsieur Alfred Sicotte, de notre ville, est allé à Saint-Malo, Man.

—Mademoiselle Marie - Rose Côté, de notre ville, est allée visiter sa tante madame Ludger Desfossés, de Danville.

EN VOYAGE

Le Révérend J. E. Boucher, pasteur de l'église St-Jean de notre ville, est allé en voyage à Campbellton. Il visitera aussi Bathurst et Frederikstown, capitale du Nouveau Brunswick. De là il se rendra à Boston rejoindre son épouse qui est actuellement en visite dans sa famille. Ils seront de retour vers la fin du mois de septembre.

STAT-CIVIL

Cathédrale

—Naissances. — Août: Marie, Pauline, Yvette, fille de Ovila Dupré et de Angela Colette. Parrain et marraine: Ferdinand Dupré et Marie Louise Perras. — Août 19: Arthur, Jean, Guy, fils de Louis Goyette et de Marie-Anne Leblanc. Parrain et marraine, Joseph Leblanc et Clarinda Gi-

A LOUER

Plusieurs logements à louer pour prendre possession d'ici à la St-Michel et après, de \$13.00 et plus. jno

Hôpital St-Charles

La direction de l'Hôpital désire vous faire savoir qu'à partir du PREMIER juillet, et ce jusqu'au Premier octobre, les jours de clinique du Dr. Bousquet, pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge, seront le mercredi et le vendredi, pour reprendre ensuite tous les mercredis et samedis.

L'administration

Composé Sapin Fortin, pour le rhume

Le meilleur remède pour toutes maladies concernant les poumons: Rhumes, Grippe, Coqueluche, Etc. etc. Ce remède est garanti tel que spécifié sur l'enveloppe. Demandez le "COMPOSÉ SAPIN" à votre fournisseur. EN VENTE CHEZ TOUTS LES PHARMACIENS AU DÉTAIL, EN GROS, chez GAUCHER & FILS.

Suite de la page 4

pouces à travers la rivière Yamaska vis-à-vis la rue Saint-Antoine. Le conseil commencera par faire exécuter les travaux sur la terre et si l'eau baisse suffisamment dans la rivière on posera la conduite qui la traversera, au cas où l'eau ne baisserait pas suffisamment cette partie des travaux sera ajournée à l'an prochain et la ville continuera à fournir l'eau temporairement par l'aqueduc du village de La Providence.

Ces travaux qui coûteront environ six mille piastres seront commencés incessamment.

A CLEVELAND

Monsieur l'avocat Adéland Fontaine, Grand Chevalier du Conseil des Chevaliers de Colomb de notre ville, est allé représenter la succursale de notre ville à la grande convention annuelle de cette association dont les assises se tien-

nent cette année à Cleveland, Ohio, du 20 au 24 août courant.

TOURNOI DE TENNIS

Dimanche après-midi, 26 août courant, il y aura au Chalet du Club des Inséparables, de notre ville, d'intéressantes joutes de tennis entre les nôtres et quelques amateurs de Montréal, parmi lesquels l'on remarque monsieur Marcel Rainville.

A cette occasion les dames seront aussi admises sur le terrain.

ST-LAURENT CONTRE ST-HYACINTHE

C'est dimanche, 26 courant, qu'aura lieu au rond Laframboise la rencontre de notre club de baseball et le Saint-Laurent, de la ligue de la Cité de Montréal. On s'attend vraiment à une belle joute et les amateurs de beau et bon baseball en auront pour leur argent car ces deux équipes sont des

mieux balancées.

Cette joute commencera à deux heures et demie et nous ne doutons pas que l'on verra, dimanche prochain, la plus grosse assistance jamais vue encore à une partie de baseball au rond Laframboise.

ON FETE M. JOSEPH CHABOT

À l'occasion du prochain mariage de M. Gaston Chabot, fils de M. Joseph Chabot, un grand nombre de ses amis se sont réunis pour lui causer une agréable surprise. Cette fête avait lieu samedi soir dernier dans la salle Napoléon.

Au début de la soirée une magnifique adresse lui fut par Monsieur Maurice Bourgeois et un joli service de vaisselle lui fut présenté, don de tous ses amis.

Quoique ému monsieur Chabot trouva sans trop de difficulté les mots propres à remercier bien cordialement ses nombreux amis pour l'agréable surprise dont il était l'objet.

REMERCIEMENTS

La famille Uldéric Larivière, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie par des offrandes de messes ou de fleurs, des bouquets spirituels, assistance aux funérailles, ou de toute autre manière, à l'occasion de la mort de monsieur Louis Larivière.

CHEZ LES FRERES DU SACRE-COEUR

Pour faire suite aux nominations des Frères du Sacré-Coeur dont nous avons donné des détails la semaine dernière, voici la liste des noms du personnel enseignant de l'Académie Girouard pour le prochain terme scolaire.

R. F. Emeric, directeur de la maison et directeur de la ligue du Sacré-Coeur ; R. F. Fulbert, sous-directeur de la maison, dir. de l'Av.-Garde St-Thomas d'Aquin de l'A. C. J. C. et professeur des finissants ; R. F. Georges-Adéland, prof. de 7e année, sous directeur de l'Av.-Garde et bibliothécaire ; R. F. Sylvestre, prof. de 6e année 1 et maître de chœur ; R. F. Basile, prof. de 6e année 2 et maître de la chorale ; R. F. Téléphore, prof. de la 5e année 1 ; R. F. Ludger, prof. de la 5e année 2 ; R. F. Faustin, prof. de la 4e année 1 et du cours de Gymnastique ; R. F. Honoré, prof. de la 4e année 2 et sous-maître des enfants de chœur ; R. F. M.-Léonard, prof. de la 4e année 3 ; R. F. Benjamin, prof. de la 3e année 1 ; R. F. M.-Alphonse, prof. de la 3e année 2 ; R. F. Jude, prof. de la 3e année 3 ; R. F. Théophile, prof. de la 2e année 1 ; R. F. Thomas, prof. de la 2e année 2 ; R. F. Arsène, prof. de la 1ère année 1 ; R. F. Raoul, prof. de la 1ère année 2.

On remarquera que divers changements ont été opérés dans la distribution des cours pour aider au succès des élèves. Ainsi, il n'y a que 2 cinquièmes, cette année, mais 2 sixièmes aussi, etc.

VERS L'EUROPE

Parmi les passagers du MEGANTIC, navire de la ligne White-Star, qui a quitté Montréal jeudi, le 23, on remarque les noms de huit membres de la communauté des Frères du Sacré-Coeur. Ce sont les RR. FF. Désiré, assistant du R. F. Supérieur général, qui retourne en Europe après avoir visité les provinces du Canada ; René, Etienne et Louis-Paul, de la pro-

SERIEUSE ATTENTION

MM. COTE & LEWIS sont heureux d'annoncer au public de St-Hyacinthe et de la région, qu'ils sont maintenant en mesure de répondre aux nombreuses demandes des plus récents modèles FORD.

VENEZ VOUS CONVAINCRE PAR UNE DEMONSTRATION.

Valeurs Spéciales

Parcourez cette Liste

Vous y trouverez des occasions extraordinaires qui vous sont offertes, comme CHARS USAGÉS.

Dodge Victor Six Demonstrator,	\$1350.
Chrysler "70" Roadster,	1000.
Hudson Coach, modèle 1926	1000.
Whippet Six, modèle 1927	700.
Jordan Roadster,	550.
Dodge Sedan	400.
Essex Coach, modèle 1925	400.
Chevrolet Sedan, modèle 1924	300.
Studebaker Touring	225.
Dodge Touring	175.
Ford Tudor	175.
Ford Roadster	75.
Ford Touring	40.

Truck Rugby, 6 cylindres, 1½ tonne, pneus 'oversize' et licence. Nous garantissons le charroirage pour un an à venir. Paiements faciles.

Truck Maxwell, en bonnes conditions, avec plateforme et carrosserie d'autobus démontable, \$475.00.

Truck Chevrolet, F.B. en bon ordre, \$350.00.

Truck Ford Roxteen Axle, ressort spécial en arrière pour renforcer. Tous ces chars sont en parfaites conditions et nous vous accorderons des termes faciles.

N'oubliez pas de venir nous voir car nos prix sont les meilleurs.

COTE & LEWIS

TELEPHONE 565

59 rue Cascades, St-Hyacinthe.

COLONNES AGRICOLES

**L'EXPOSITION
DU COMTE DE
ST-HYACINTHE**

1 et 2 août 1928
LISTE DES PRIX

(Chevaline)
Croyant intéresser nos lecteurs, principalement la classe agricole de notre comté, nous avons décidé de publier les noms de ceux qui se sont distingués lors de l'exposition de notre comté qui a eu lieu les 1 et 2 août derniers.

Les noms sont donnés d'après les prix remportés. C'est-à-dire que le premier nommé de chacune des sections a remporté le premier prix, le deuxième nommé, le 2e prix, etc., etc.

Etalon Canadien, 4 ans et plus, Brassard Abraham.

Jument Canadienne, 4 ans et plus, Gadbois Louis.

Pouliche Canadienne, 2 ans Sylvestre Ernest.

Etalon âgé de 2 ans, léger engr., Monast Amédée.

Jument légère, 4 ans et plus, moins de 1200 lbs, Bazinet H., Girouard H., Boulay Uldéric, Beaugard Maurice.

Pouliche légère, 3 ans, Guertin Conrad.

Pouliche légère, 2 ans, Sylvestre Ernest, Michon L., Lafrenay Léopold.

Pouliche légère, 1 an, Lussier Léopold.

Poulain ou pouliche, léger de l'année, Lussier Léopold, Beaugard Maurice.

Jument d'usage général, Lagasé Ernest, Girouard Hormidas, Girard A., Lussier Léopold.

Etalon enregistré, importé léger, Brassard Abraham.

Etalon enregistré, Clyde, Co-meau Ernest.

Etalon enregistré Percheron, Fontaine et Fils, Gauvin Mme Jos.

Etalon âgé de 3 ans, pesant, engr., Roy Ernest.

Jument Ardennaise, Belge ou Percheronne, enregistrée, Bourgault Roméo, Beaugard Rodrigue.

Etalon pesant, Brassard Abraham.

Jument pesante, 4 ans et plus, Girouard Hormidas, Lussier J. A., Michon L., Lemay Omer.

Pouliche pesante, 3 ans, Girard A., Girouard Hormidas, Chabot Arthur.

Pouliche pesante, 2 ans, Pion H., Michon A., Michon E.

Pouliche pesante, 1 an, Bousquet A., Desmarais Victor.

Poulain ou pouliche pesant, Boulay Omer.

Chevaux de traits, (1 paire), Bouvier Jos., Bienvenu Geo., Pion Hormidas, Lussier Adélar.

Cheval attelé sur voiture lég., Bissonnet Jos., Bousquet Jos., Mercier Eusèbe.

Cheval attelé sur voiture famille, Côté Albany, Desmarais C., Bousquet W., Michon Jos., Tétrault L.

2 Chevaux sur voiture de famille, Bazinet H., Giard Donat.

Cheval attelé sur voiture de lég. et conduit par une dame, Bissonnet Jos.

2ème Classe (Race Bovine)

Taureau 3 ans et plus, Sylvestre Ernest, Nichols Albany.

Taureau de 2 ans, Hardy J. D., Bienvenu Alfred.

Taureau de 1 an, Girouard Jéhova, Sylvestre Ernest, Michon Maurice, Lemay Omer.

Veau de 6 mois à 1 an, Sylvestre Ernest, Lemay Omer, Nichols Albany.

Veau de moins de 6 mois, Sylvestre Ernest, Lemay Omer, Michon Maurice.

Vache à lait, Michon Maurice, Sylvestre Ernest, Lemay Omer, Nichols Albany, Bienvenu Alfred.

Vache de 3 ans, Sylvestre Ernest, Michon Maurice, Bienvenu Alfred, Nichols Albany, Lemay Omer.

Vache de 2 ans, Hardy J. D., Lemay Omer, Bienvenu Alfred, Sylvestre Ernest, Nichols Albany.

Vache tarie, Nichols Albany,

Sylvestre Ernest, Lemay Omer, Bienvenu Alfred.

Taureau de 2 ans, Sylvestre Ernest Lemay Omer, Nichols Albany.

Taureau de 1 an, Sylvestre Ernest, Hardy J. D., Nichols Albany.

Génisses de 6 mois à un an, Lemay Omer, Nichols Albany, Sylvestre Ernest, Michon Maurice.

Génisses de moins de 6 mois, Sylvestre Ernest, Pion Hormidas, Nichols Albany, Hardy, J. D., Bienvenu Alfred, Lemay Omer.

Troupeau de 4 vaches et d'un taureau, Sylvestre Ernest, Michon Maurice, Lemay Omer, Bienvenu Alfred, Nichols Albany.

Troupeau de 1 veau et 3 génisses de l'année, Lemay Omer, Bienvenu Alfred, Nichols Albany.

(Bétail Ayrshire)

Taureau de 3 ans et plus, Ferme de l'Etoile, Beaugard Damasc, Boulay Uldéric.

Taureau de 2 ans, Ferme Bellevue, Messier Charles A., Beaugard D., Tétrault L.

Taureau de 1 an, Béliste Oscar, Beaugard Damasc, Giard Anasie,

Veau de six mois à 1 an, Beaugard Damasc, Boulay Jos.

Veau de moins de 6 mois, Morin Geo. E., Bazinet Elzéar, Charbonneau A.

Vache à lait, Ferme de l'Etoile, Beaugard Damasc, Ferme Bellevue, Béliste Oscar.

Vache de 3 ans, Morin Adélar, Beaugard Damasc, Ferme de l'Etoile, Bélier Oscar, Ferme Bellevue.

Vache de 2 ans, Ferme de l'Etoile, Morin Adélar, Tétrault L. Ferme Bellevue, Giard Anasie.

Vache tarie, Ferme de l'Etoile, Lussier Léopold, Béliste Oscar, Beaugard Damasc.

Taureau de 2 ans, Béliste Oscar, Ferme Bellevue, Tétrault L.

Taureau de 1 an, Béliste Oscar, Ferme de l'Etoile, Ferme Bellevue, Morin Adélar, Monast Richard.

Génisses de 6 mois à 1 an, Ferme de l'Etoile, Morin Adélar.

Génisses de moins de 6 mois, Ferme Bellevue, Béliste Oscar, Ferme de l'Etoile, Beaugard Damasc, Bazinet Elzéar, Morin Adélar, Morin Geo. E.

Troupeau de 4 vaches et d'un taureau, Ferme Bellevue, Ferme de l'Etoile, Beaugard Damasc, Morin Adélar, Béliste Oscar.

Troupeau de 1 veau et 3 génisses de l'année, Béliste Oscar, Beaugard Damasc, Bouvier Jos.

(Bétail Jersey)

Taureau de 3 ans et plus, St-Pierre Eugène.

Taureau de 1 an, Désilets Louis, Veau de moins de 6 mois, Gauthier Lucien, St-Pierre Eugène.

Vache à lait, St-Pierre Eugène, Désilets Louis, Gauthier Lucien.

Vache de 3 ans, St-Pierre Eug.

Vache de 2 ans, Désilets L., Gauthier Lucien.

Vache tarie, Gauthier Lucien.

Taureau de 2 ans, Désilets Louis, Monast Amédée, Gauthier Lucien.

Taureau de 1 an, Gauthier Lucien, Désilets Louis.

Génisses de 6 mois à 1 an, St-Pierre Eugène.

Génisse de moins de 6 mois, St-Pierre Eug., Gauthier Lucien.

Troupeau de 4 vaches et d'un taureau, St-Pierre Eugène, Désilets Louis, Gauthier Lucien.

Troupeau de 1 veau et 3 génisses de l'année, St-Pierre Eugène.

(Bétail Holstein)

Taureau 3 ans et plus, Lussier Mme H., Bousquet Wm., Laflamme Louis, Rodier H.

Taureau de 2 ans, Giard Donat, Laperle H., Beaugard Rodrigue, Lussier Léopold.

Taureau de 1 an, Chapdelaine U.

Veau de 6 mois à 1 an, Giard Donat, Beaugard Wilfrid.

Veau de moins de 6 mois, Laflamme L., Beaugard Rodrigue.

Vache à lait, Giard Donat, Bousquet W., Laflamme L., Lussier Mme H., Beaugard Rodrigue, Beaugard Wilfrid.

Vache de 3 ans, Beaugard Rodrigue, Lussier Mme H., Laflamme L.

Vache de 2 ans, Beaugard Rodrigue,

RÉGIMENTS POPULAIRES CANADIENS



**17th DUKE of YORK'S
ROYAL CANADIAN
"Les Hussards"**




La même popularité

**Favorite dans
tous les mess
des régiments!**



**Old Stock Ale
Mûrie à Point**



Prime par la Force et par la Qualité!

**CHEMIN DE FER
NATIONAL DU CANADA**

Prenant effet le 22 juin un service direct de train de passagers circulera entre Montréal, St-Hyacinthe, Richmond, Sherbrooke et Portland, laissant Montréal tous les jours à 9.15 p. m., St-Hyacinthe à 10.20 p. m. et arrivant à Portland à 7.00 a. m.

Pour le retour ce train quittera Portland à 8.15 p. m., St-Hyacinthe à 5.55 a. m. et arrivera à Montréal à 7.10 a. m.

Le service entre Montréal et Québec ne subit pas de modifications.

Prenant effet le 24 juin le train No. 60, L'Acadien circulera tous les jours, dimanches exceptés, pour Halifax et la plage du bas St-Laurant, quittant Montréal à 6.40 p. m. St-Hyacinthe à 7.40 p. m. Au retour ce train quittera St-Hyacinthe à 5.40 a. m. arrivera à Montréal à 6.45 a. m.

En effet le 30 juin un train spécial fin de semaine le No. 66 quittera Montréal le samedi seulement à 12.25 p. m. St-Hyacinthe à 1.30 p. m. pour Mont-Joli.

Pour billets et plus amples renseignements veuillez vous adresser à J. P. Lazure, chef de gare où à E. O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise.

PACIFIQUE CANADIEN



**ACHETEZ
VOS**

**BILLETS
CHEZ**

A. DAUNAIS

Agent — Téléphone 70

23 1/2 Rue Laframboise
P. S. — Privilège de voyager par Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.
Sur demande M. Daunais accompagnera les passagers à Montréal et s'occupera des transferts, etc.

GRANDE EXCURSION

des
Chambres de Commerce
de la
Province de Québec

TORONTO et OSHAWA

par train spécial du
Pacifique Canadien

DU 29 AOUT AU 1er SEPTEMBRE

Réception à
L'Exposition de Toronto
et visite des usines de la General Motors Co.
à Oshawa.

\$35.00 de Montréal pour un lit de bas. Tous les détails en prospectus. Tarifs proportionnellement réduits des autres endroits.

Renseignements supplémentaires, programme, etc., sur demande à J.-C. Groves Contant, Secrétaire, Chambre de Commerce, 25, rue S.-Jacques, Montréal, ou à P.-E. Gingras, agent de district du C.P.R., Gare Windsor, Montréal.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

EXCURSIONS DE MOISSONNEURS

MARDI le 14 août et le 28 août

\$15.00 POUR WINNIPEG

Plus 1-2 cent du mille jusqu'à destination finale. Sans changement de wagons de St-Hyacinthe à Winnipeg.
Départs de St-Hyacinthe à 6.05 a. m., 8.43 a. m., 10.38 a. m., 2.10 p. m. et 5.20 p. m. Réservez vos places et vos billets immédiatement.
E. O. PICARD, Agent pour la ville 35 rue Laframboise ou J. P. Lazure chef de gare.

tin Frs., Chabot Arthur.

Brebis de 2 ans et plus, Beaugard Rodrigue, Ferme Bellevue, Chabot Arthur, Guertin Frs.

Brebis de 1 an, Beaugard Rodrigue, Ferme Bellevue, Guertin Frs., Chabot Arthur.

Brebis de l'année, Ferme Bellevue, Beaugard Rodrigue, Guertin Frs.

Troupeau de 3 brebis et d'un bélier, Beaugard Rodrigue, Ferme Bellevue, Guertin Frs., Chabot Arthur.

Suite au prochain numéro

drigue, Bousquet Wm., Laflamme L., Lussier Mme H., Giard Donat.

Vache tarie, Giard Donat, Lussier Mme H., Beaugard Wilfrid.

Taureau de deux ans, Laflamme L., Rainville Albert, Giard Donat, Beaugard Wilfrid.

Taureau de 1 an, Lussier Mme H., Bousquet Wm., Beaugard Wilfrid, Laflamme L., Beaugard Wilfrid, Giard Donat, Rainville Albert.

Génisse de 6 mois à 1 an, Beaugard Rodrigue, Beaugard Wilfrid, Chapdelaine U.

Génisse de moins de 6 mois, Chapdelaine U., Bousquet Wm., Beaugard Rodrigue, Lussier Mme H., Beaugard Wilfrid.

Troupeau de 4 vaches et d'un taureau, Giard Donat, Beaugard Rodrigue, Laflamme L., Beaugard Wilfrid.

Troupeau de 1 veau et trois génisses de l'année, Beaugard Rodrigue, Beaugard Wilfrid.

(Bétail Croisé)

Vache à lait, Boulay Uldéric, Giard Donat, Lussier Mme H., Lussier Léopold, Gauthier Lucien, Rainville Albert.

Vache de 3 ans, Lussier Mme H., Beaugard R., Beaugard Damese. Vache de 2 ans, Lussier Mme H., Beaugard Rodrigue, Giard Donat.

Taureau de 2 ans, Giard Donat, Rainville Albert.

Taureau de 1 an, Chapdelaine U., Beaugard Rodrigue, Beaugard Wilfrid, Laflamme L., Giard Donat, Soly Nap., Rainville Albert.

Génisse de 6 mois à 1 an, Beaugard Rodrigue, Beaugard Wilfrid, Désilets Louis.

Génisse de moins de 6 mois, Chapdelaine U., St-Pierre Eugène, Monast Richard, Soly Nap., Beaugard Rodrigue, Beaugard Wilfrid, Desmarais V.

44,000
\$15 Voyage d'aller pour **Winnipeg**
plus 1/2 cent par mille au-delà pour toutes les stations dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta jusqu'à Edmonton, Calgary et Macleod inclus.

\$20
Retour de Winnipeg
plus 1/2 cent par mille de la station de départ jusqu'à Winnipeg

Voyagez par le PACIFIQUE CANADIEN

Même si votre destination finale n'est pas située sur le Pacifique Canadien, vous pouvez prendre votre billet de moissonneur pour Winnipeg par le Pacifique Canadien

**MOISSONNEURS
DEMANDES!**

**Dates des départs
14 et 28 Août (Mardis)**

de toutes les stations dans la Province de Québec—Mégantic, cité de Québec et à l'ouest jusqu'à Dalhousie Mills, Rigaud et Lachute inclus.

Billets bon pour voyager par les trains réguliers, aussi par **Trains Spéciaux** De Montréal (Gare Windsor)

le 14 août—12.05 a. m. (Minuit le 13 août)
8.00 a. m., 1.00 p. m. et 10.00 p. m.
le 28 août—1.00 p. m. et 10.00 p. m.

Wagons-colonnes avec banquettes-sièges. Wagons spéciaux pour les femmes et les familles.

S'adresser à ALB. DAUNAIS, 23 1/2 rue Laframboise, ST-HYACINTHE, Qué.

44,000
**MOISSONNEURS
DEMANDES**

\$15.00
JUSQU'À WINNIPEG
plus un demi-cent par mille pour tous les endroits au-delà dans le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, jusqu'à Edmonton, Fasnitz, Calgary et Macleod.
RETOUR
Un demi-cent par mille jusqu'à Winnipeg plus \$22.00 de là au point de départ.

DATE DE DEPART — 28 AOUT
Des endroits de la Province de Québec, à partir de Lévis, Québec et à l'ouest jusqu'à St-Andrews East, Lachute et La Reine.

TRAINS SPECIAUX
Départ de Montréal (Gare Bonaventure) Heure normale de l'est.
28 août: 1.00 p. m. et 9.00 p. m.

Wagons-Colons directs de Coaticook, Sherbrooke, Richmond, Nicolet, Watrous, St-Hyacinthe, Huntingdon, etc.

**Trains directs — Wagons-Colons confortables.
Voitures réservées pour les femmes.**

Prenez votre billet pour Winnipeg par le Canadien National, même si vous allez à un endroit plus éloigné dans l'ouest, situé sur le Canadien National ou non.

Pour billets ou renseignements, adressez-vous à E. O. PICARD, agent pour la ville, 35 rue Laframboise

Troupeau de 3 vaches et 1 taureau engr., Giard Donat, Boulay Uldéric, Lussier Mme H., Lussier Léopold.	3ème Classe (Race Ovine) Oxford Downs Bélier de 2 ans et plus, Ferme Bellevue, Darsigny J.	Bélier de 1 an, Beaugard Rodrigue, Ferme Bellevue, Béliers de l'année, Beaugard Rodrigue, Ferme Bellevue, Guertin Frs.
--	---	---

INFORMATIONS GÉNÉRALES

LA VIE CANADIENNE

Édition du mois d'Août.

La Vie Canadienne vient de nous arriver, toute imprégnée des miraculeux parfums de sa jeunesse et de sa grâce. La couverture — présage de l'automne qui, espérons-le, s'éternisera dans nos climats capricieux — représente des joueuses de golf se désaltérant à une source d'eau vive. Le tableau, signé du Canadien National, est à tous les points bien venu et charmant.

La matière à lire est des plus captivantes, et l'on y remarque surtout dans le choix des articles, romans, etc. le désir souverain d'accommoder la clientèle, tout en présentant le plus aimable intérêt.

Nous encourageons fortement nos lecteurs à s'abonner à une publication littéraire d'un tel mérite, et qui s'offre à nous sous les aures les plus distingués, avec une direction aimée, et à des prix qui défient toute compétition française sur nos marchés.

Pour tous détails, prière de s'adresser à

LA VIE CANADIENNE,
92 rue Ste-Catherine, Est.
Casier postal 88 Station: N.
Montréal.

N. B. — Prière de n'insérer que l'une ou l'autre de ces adresses, ainsi que le recommandent nos règlements postaux.

Tél. Lancaster 0734.

EXCURSION A L'EXPOSITION DE TORONTO SOUS LA DIRECTION DES CHAMBRES DE COMMERCE.

Cette excursion est organisée par la Chambre de Commerce du district de Montréal, avec le concours de toutes les autres Chambres de Commerce de la province de Québec. L'invitation est donc générale, les amis des membres et les dames sont aussi admis.

Comme on le sait, le voyage entier se fera par convoi spécial de luxe du chemin de fer Pacifique Canadien. Il sera composé de wagons-lits ordinaires, wagons à compartiments, wagon-salon observatoire avec bibliothèque, etc. Rien ne sera négligé pour assurer le maximum de confort aux excursionnistes. A Toronto ils logeront à l'Hotel Ford, magnifique hôtellerie de 750 chambres récemment ouverte.

En plus de la visite complète de la grande exposition de Toronto et des usines de la General Motors à Oshawa, il ne faut pas oublier que dans chacune de ces villes, les excursionnistes seront les hôtes des autorités civiles, des Chambres de Commerce, de la Commission de l'Exposition et de la General Motors.

Les inscriptions déjà reçues indiquent qu'un grand nombre feront le voyage et nous recommandons fortement aux personnes désireuses de faire le voyage de réserver leurs places le plus tôt possible afin de ne pas subir de déception à la dernière minute. L'on voudra bien se souvenir que durant l'exposition les places d'hôtel à Toronto sont rares. Ensuite, grâce aux réceptions officielles, les visiteurs verront plus de l'Exposition en deux jours qu'individuellement en plusieurs jours.

Les tarifs sont plus que raisonnables, comme on le constatera par l'exposé ci-dessous. Ils comprennent le transport par chemin de fer, les wagons-lits, les chambres d'hôtel, la plupart des repas, l'entrée à l'Exposition, les promenades, transferts et excursions en automobile ou autocar. Lit du haut, \$30.00; lit du bas, \$35.00; compartiment pour un voyageur, \$50.00; pour deux voyageurs, \$40.00 chacun; salon-lits pour deux voyageurs, \$45.00 chacun; trois voyageurs, \$40.00 chacun — tarifs proportionnellement réduits des autres endroits.

Pour renseignements supplémentaires, programme, réserves de places, etc., s'adresser à M. J. C. Groves-Contant, secrétaire, Chambre de Commerce, 25 rue St-Jacques, est, Montréal, ou à M. P. E. Gira-

gras, agent de district du C. P. R., gare Windsor, Montréal.

LE DEPART DES MOISSONNEURS POUR L'OUEST CANADIEN

Le nombre des jeunes gens de la province de Québec, qui se rendront dans l'Ouest Canadien pour aider à la récolte, sera de beaucoup plus considérable que par les années précédentes, nous informe M. Paul E. Gingras, agent des Voyageurs du Pacifique Canadien à Montréal, qui est revenu ces jours derniers d'une tournée dans la province. Les raisons de cet exode se comprennent aisément. D'abord les provinces de l'Ouest demandent à celles de l'Est de leur fournir environ 44,000 moissonneurs vu que la récolte sera des plus abondantes cette année. Il y aura donc du travail à profusion et naturellement les salaires seront très rémunérateurs.

Un grand nombre de nos jeunes Canadiens-Français voudront aussi profiter de ces billets à prix exceptionnellement réduite pour aller visiter l'Ouest du pays, tout en travaillant et en se créant un revenu assez substantiel. Beaucoup n'ont ni le temps ni les moyens de se payer un voyage de luxe, et les excursions de moissonneurs leur offrent l'avantage de faire un voyage aussi économique qu'instructif et intéressant.

Il y aura aussi pour ceux qui songent à s'établir dans cette partie du pays une occasion exceptionnellement opportune de le faire. Tout en aidant à la récolte, et de ce fait contribuant à la prospérité nationale, ils peuvent prendre le temps nécessaire pour visiter les districts de colonisation avant de revenir dans l'Est à l'automne.

M. Gingras qui a passé les deux dernières années dans l'Ouest et qui était habituellement à Winnipeg lors de l'arrivée des moissonneurs de Québec, nous dit que de nouveau cette année, le Pacifique Canadien aura à la gare de Winnipeg des représentants parlant le français qui s'intéresseront d'une façon toute particulière aux nôtres et les dirigeront, au besoin, vers les centres de l'Ouest où la majorité de la population est de langue française. Les agents viendront aussi en aide aux personnes qui voudront se renseigner sur les avantages que présentent les différentes régions de colonisation.

L'Ouest Canadien offre des avantages exceptionnels aux jeunes agriculteurs et M. Gingras encourage fortement ceux de notre province à s'y rendre en grand nombre. En plus de faire un beau voyage, ils reviendront avec un bagage de connaissances nouvelles.

PRISONNIER DES MAROCAINS

Suite de la page 2
moyens? Pas de matelots en vue... et tout notre monde paré pour être passé à la broche!

"Heureusement que, à bord du Bayard, sous le bon Père Courbet, — un amiral comme il n'y en a pas des tas... j'avais connu un coupleur de foires qui savait défaire tous les ligotages possibles et imaginables, à condition d'arriver à ce qu'il pouvait accomplir lui-même et que je n'avais pu imiter tout à l'heure, quand les Maugrabins m'avaient si lestement ficelé: on se gonfle tant que l'on peut; si l'on est solide, on peut résister à la plus forte pression autour des bras mêmes. De sorte que, le moment venu, on peut se glisser, en se tassant, hors des liens les plus larges de l'ensemble, faire passer les bras et les mains où il faut, et se dépiteler lentement, vite même, si l'on a de l'exercice et de l'habileté naturelle.

"Moi, j'avais en plus mon couteau, dans ma poche. Zou! rack! dzing! Tout fut bientôt coupé... et je me glissai, en couleuvre, vers le bord de l'eau.

"Arrivé là, j'étais sauvé; je pouvais lever l'ancre et filer... Mais, on n'est pas des mufles, hein? il y avait des matelots... Alors?..

"Je vous entendez: pourquoi n'avais-je pas coupé les cordes pour eux comme pour moi? Eh, je ne me ferai pas plus malin que je ne suis: c'était, tout simplement... que je n'y avais pas songé! Dame, je n'étais pas à la noce, tout de même!

"Maintenant, je m'avais bien de ma faute et j'allais retourner à terre. Seulement et tout le monde, à ma place, aurait eu le même trac, il ne fallait pas rater le coup:

"Or, voilà que je me souvins du masque acheté à Marseille. Fameuse, fameuse, l'inspiration! Je m'appliquai le masque au visage, sans oublier les petites lampes électriques rouges — et je retournai au secours de mes matelots.

"Inutile précaution d'ailleurs! car j'arrivai près d'eux sans avoir réveillé nos gardiens ni attiré l'attention de la sentinelle. Je coupai d'abord les liens de Kermadec: c'était juste, n'est-ce pas? puisqu'ils l'avaient fait souffrir pour tous. Et, de ses mains entaillées, il se mit lui-même à délivrer un de nos copains; mais, comme je coupais les liens d'un second, celui-ci eut de dire: "Ah, tout de même, je croyais, Victor, que tu filais sans nous tout à l'heure, et je te traitais déjà de lâche! Excuse-moi!"

"Nom d'un chien! au bruit de cette voix, un de nos Maugrabins se réveille: en deux secondes, les voilà tous sur pied! Il va falloir se battre. Déjà, nous sommes quatre en garde, le couteau prêt et protégeant de nos corps les camarades à terre; mais les Maures ont des pistolets! Leurs mains se portent à leurs ceintures.

"C'est alors que, sans conviction d'ailleurs, puisque je n'ai pu agir par surprise, j'allume cependant mes yeux électriques!

"Ah, monsieur, je n'ai jamais tant ri de ma vie! c'était à se tortdre; je ne pouvais même aider mes matelots défilés à couper vivement les liens des autres: je roulais bori sur bord! Devant l'apparition fantastique et inconnue que je leur semblaient être, les Marocains détalèrent au galop des livres! N, ni, ni, mon beau conte est fini!"

—Et il ne manque pas de s'avouer, monsieur Victor! Mais, dites-moi! avez-vous essayé le truc, comme vous dites, sur les esprits de madame Prigent?

Figue et raisin, Prigent me répondit: "Écoutez! j'en ai ouïe-fois eu la tentation, mais, toute rude qu'elle soit dans son gouvernement, ma bourgeoise est encore une bonne femme, et, si elle m'aime au fond, je ne l'aime pas moins!"

Je ne pus m'empêcher de sourire; mais Victor, prenant la chose de travers, me déclara tout net: "Sur ce chapitre-là, monsieur, les plus malins ne sont souvent que de vieilles bêtes!"

Léon BERTHAUT

Elle craignait que ce fût trop dispendieux

Cette dame n'avait jamais parlé à Longue Distance — Mais elle désirait tant entendre la voix de sa fille!

La téléphoniste fut très courtoise et délicate et en un instant cette dame put entendre la voix si chère.

Et quand elle reçut la facture, elle constata que l'appel n'avait coûté que 45 cents.

Maintenant elle a pris l'habitude d'appeler chaque dimanche soir. De plus — il ne lui en coûte plus que 25 cents. Au lieu de demander sa fille personnellement, elle donne à Longue Distance le numéro éloigné — le tarif (après 8.30 p.m.) n'est que de 25 cents.

Beaucoup ne réalisent pas combien Longue Distance est réellement peu dispendieux.



T'a pas ?



T'AS-PAS DÉJÀ FAIT DES PRÉPARATIFS ÉLABORÉS POUR UNE EXCURSION DE PÊCHE AVEC DES AMIS, ACHÉTÉ DES AGRÉS TOUT NEUFS-ET PASSÉ TA FIN DE SEMAINE À TOUTE AUTRE CHOSE QU'À LA PÊCHE-



POUR L'ENTENDRE FÉLICITER PAR CELLE-CI, LE LENDemain, SUR LE SOIN QUE TU AS PRIS DE TA CANNIE À PÊCHE, DONT LA POIGNÉE EN LIÈGE EST ENCORE ENVELOPPÉE DU PAPIER DE SOIE QU'ELLE AVAIT AU MAGASIN.

Par Racey



PUIS AU RETOUR, N'AYANT RIEN PRIS, ACHÉTÉ UNE DOUZAIN DE TRUITES CHEZ LE MARCHAND DE POISSON, POUR LES OFFRIER À TA FEMME AVEC UNE BELLE HISTOIRE ---



T'AS-PAS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE ? ÇA FAIT RETROUVER SON ASSURANCE DANS LES MOMENTS EMBARRASSANTS.

dites simplement —
"Bière Black Horse Dawes, s.v.p.!"

VENEZ A L'EXPOSITION A SHERBROOKE OU AILLEURS

Amusez-vous. Visitez partout. Rencontrez vos vieux amis, et, surtout, comptez-nous de leur nombre. Ne manquez pas de voir

NOTRE ETALAGE INSTRUCTIF

à l'Exposition de Sherbrooke, de Granby, Bedford, Richmond, etc. Voyez les plus récents appareils électriques qui évitent du travail à la ménagère. Faites-vous en expliquer le fonctionnement par nos experts.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



LE MASCULIN ET

LE FEMININ

Le mot docteur a un féminin, "doctoresse"; mais le mot dentiste est invariable.

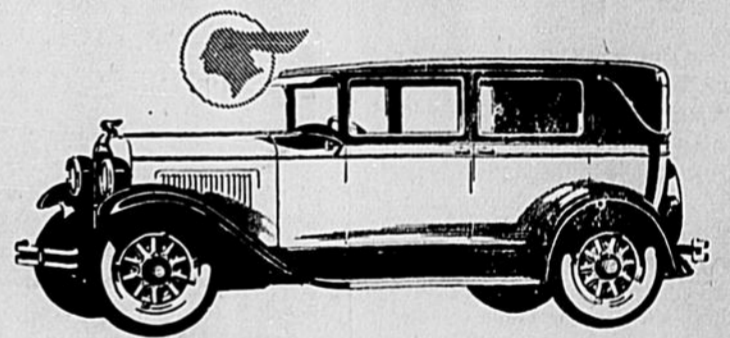
Quant au terme "chirurgienne", il n'est pas encore nettement entré dans la langue.

Nous avons remarqué, rue de Steinkerque, sur une plaque:

"Chirurgien-dentiste" "lauréat" de l'Ecole dentaire de Paris"

C'est seulement en employant le féminin du mot "lauréat" que l'opératrice indique son sexe à la future clientèle.

DE COULEURS plus riches ++ De style plus élégant et offrant une performance supérieure



SI magnifique que le Pontiac Six ait été dans le passé — si extraordinaire qu'il ait été sa performance —

— aujourd'hui, le Pontiac Six est encore plus beau et sa performance est bien supérieure à ce qu'elle a jamais été! Car conformément à la politique de progrès et d'initiative de la General Motors, ce six cylindres à bas prix se présente maintenant sous des couleurs plus riches, dans un style plus élégant et muni de tout ce qui peut lui assurer un rendement supérieur.

A l'élégance des longues et basses carrosseries de Fisher, on a ajouté des roues plus petites et des pneus plus gros, ce qui donne à la voiture une allure de chic incomparable, tandis qu'on a créé des combinaisons de couleurs Duco du plus bel effet. Des perfectionnements mécaniques, en augmentant la puissance de la voiture, lui permettent d'atteindre une vitesse beaucoup plus considérable. Sa vivacité et sa puissance d'accélération ont été sensiblement accrues, tandis que la robustesse et la durabilité pour lesquelles le Pontiac était déjà fameux, ont aussi été portées à un point beaucoup plus élevé.

A moins d'avoir examiné et conduit ce véhicule, vous ne sauriez concevoir les avantages qu'il offre au point de vue style, couleur et performance — vous ne sauriez réaliser tout ce que vous pouvez aujourd'hui obtenir pour un prix aussi modique.

Consultez votre vendeur au sujet du Mode de Paiement Différé G.M.A.C. qui facilite votre achat.

S-HYACINTHE AUTOMOBILE

R. Gervais, Gérant,
St-Hyacinthe, Qué.

PONTIAC SIX

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

LES CARILLONS

Suite de la page 1

le disions tout à l'heure, eurent le leur.

Il y avait paraît-il, à Deit, une église dont le carillon de la grosse tour était composé de plus de mille cloches de différentes grosseurs.

A l'exposition universelle de 1887, à Paris, on put voir un carillon fort remarquable, destiné à la cathédrale de Buffalo, dans les Etats-Unis. Il se composait de quarante-trois cloches de timbres différents qui embrassaient quatre octaves. Mais le progrès avait remplacé le carillonneur par un simple mouvement d'horlogerie.

Les carillons sont connus aussi de plusieurs peuples de l'Asie. On en découvrit un aux Iles Philippines, qui comptait seize cloches de grosseurs différentes. Quant aux Chinois à côté de ces carillons, ils en ont d'autres de la plus grande simplicité. Ce sont des rangées de clochettes qu'ils suspendent aux divers étages de leurs tours et qui ébranlées par le vent, produisent de très extraordinaires effets d'harmonie.

UN OBJET D'ADMIRATION UNIVERSELLE A L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC

La traversée de l'Atlantique de l'Est à l'Ouest en aéroplane est considérée, jusqu'à présent, comme le record à tous les points de vue, en aviation, et l'Avion qui l'aura réussie peut être regardé par l'univers entier comme la manifestation tangible suprême de la Science Moderne.

Ce record universel a été établi le 11 avril 1928 par le Monoplan allemand BREMEN pesant 4350 livres et portant trois hommes qui, parti d'Irlande, est venu atterrir à l'Extrémité orientale du Labrador Canadien, à Greenley Island.

Le vol merveilleux s'était arrêté là.

Mais, alors, le BREMEN se trouvait désespéré, sur une île déserte, à 785 milles exactement de Québec et à plusieurs centaines de milles de New-York.

Qui, de ces deux villes, l'aurait la première dans ses murs? ... New-York a tout fait pour se vanter de cet honneur et de cette gloire.

Mais c'est QUEBEC qui, la première, a cette GLOIRE et cet HONNEUR de faire admirer au monde entier la plus triomphale manifestation scientifique des siècles révolus.

La Commission de l'Exposition Provinciale est à l'honneur dans ce transcendant événement. Elle a risqué gros jeu en cherchant à tirer d'une position impossible, à 800 milles de Québec, la merveilleuse machine, objet depuis cinq mois, de l'admiration universelle. Elle a réussi dans cette gigantesque entreprise, grâce à l'esprit d'initiative et de prompt décision de son président et au courage et à l'habileté du Dr Louis Cuisinier.

Et maintenant, le BREMEN est à Québec, dans un coin du Parc de l'Exposition Provinciale, ses puissantes ailes toutes grandes ouvertes, comme prêt à s'envoler, de nouveau, vers la gloire et à refaire, selon la pittoresque expression de son illustre propriétaire, "le pont qu'il a bâti entre l'Europe et l'Amérique."

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

EXPOSITIONS

Des billets à prix réduits seront vendus pour les expositions suivantes : St-Hyacinthe à Toronto, août 24 au 8 sept., \$17.20; St-Hyacinthe à Sherbrooke, août 25 au 1 sept., \$3.10; St-Hyacinthe à Québec, sept. 1 au 8 sept., 6.00.

Service de trains de première classe.

Pour billets et renseignements, veuillez vous adresser à E. O. PICARD, agent pour la ville, 35 Laframboise ou à J. P. Lazure, chef de gare.

PENSEES

L'homme n'est pas le maître de ses sentiments, mais il est le maître de ses actions.

L'homme n'habite à proprement

MAGASIN DE HAUTES NOUVEAUTES

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Etoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles Sacoques, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE.

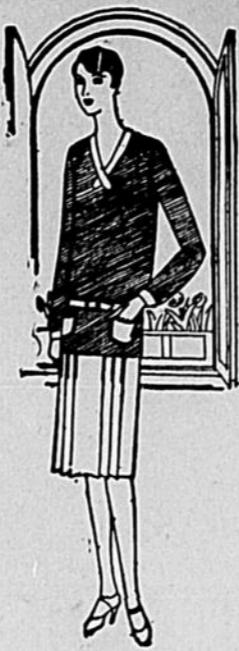
Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Organdis des couleurs les plus nouvelles; aussi Cotonnades de toute sortes.

TAPIS ET PRELARTS.

Notre département de Tapis et de Prelards est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout-laine de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelards jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis lavables, etc.



UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE
ST-HYACINTHE

29 x 4.40 BALLONS

Fabrication Goodyear

Si votre auto porte des pneus 29 x 4.40, voici pour vous une occasion d'acheter une série de pneus ballons garantie, pour bien peu d'argent. Fabrication Goodyear avec de la Corde "Supertwist". Gros, fort, semelle rugueuse. Aussi grandeurs suivantes:

30 x 3 1/2 31 x 4
32 x 4 33 x 4

A. BLONDIN & CIE

115 CASCADES, ST-HYACINTHE.

Notre service est immédiat et personnel pas de retard ni par correspondance.

N'oubliez Pas

QUE NOTRE

Grande Vente à Réduction

SE CONTINUE

jusqu'au 15 septembre

Profitez-en et Epargnez de 25 à 50 pour Cent sur vos achats.

AU BON MARCHÉ

Téléphone 155

90 St-Simon, 138 Cascades.

parler que sa tête et son coeur. Tous les lieux qui ne sont là ont beau être devant ses yeux, à ses côtés et sous ses pieds, il n'y est point.

Joubert.

AMEDEE LACROIX

EPICERIE DE CHOIX

BEURRE et PROVISIONS de première qualité.

BIERE ET PORTER des meilleurs marques au détail.

LIVRAISON A DOMICILE.

Commandes reçues par Téléphone.

TELEPHONE : 288

228 rue Girouard, St-Hyacinthe.

UN MESSAGE POUR L'HOMME QUI NE PEUT PAS ACHETER UN AUTO

Combien de choses manquez-vous?

VOUS qui n'avez pas d'auto, manquez beaucoup de plaisirs que vous pourriez vous procurer—la commodité de transport rapide et facile d'un endroit à un autre—le confort privé de voyages où l'on n'est pas esclave de l'itinéraire ni de l'horaire—la sensation de la route qui fuit en dessous de vous comme un ruban sans fin—les brises douces et fraîches du grand air.

Vous manquez toutes ces choses—et plus encore. Vous les manquez sans nécessité—vous, qui ne croyez pas devoir acheter un voiture neuve à cause du prix! Ce qui vous surprendra, pour quelques piastres, vous pouvez vous procurer tous ces plaisirs.

Un bon Auto Usagé, vendu par un distributeur responsable, vous offre toutes ces choses, et pour un prix qui ne saurait être un obstacle plus longtemps.

Nous avons une variété de bon autos pris en échange contre de Plus Gros et Meilleurs Chevolets—des autos qui sont encore bons pour des milliers et des milliers de milles de plaisir et de commodité. Leurs prix sont les plus bas dont on ait encore entendu parler.

Ne continuez pas de perdre des avantages que vous pouvez vous procurer! Venez voir ces bons Autos Usagés, aujourd'hui.

C-18-8-28C7

GUYON & BRODEUR

145 St-Antoine St-Hyacinthe

Distributeur CHEVROLET Autorisé



Coopération avec le Fermier

Il y a longtemps que la Banque Canadienne de Commerce a organisé une sorte de service bancaire coopératif. Chaque succursale fut destinée à devenir une "banque régionale", aux fins de servir d'abord les intérêts du district et, secondement, de mettre à la portée de ses clients un service d'envergure nationale et même mondiale.

Ce service bancaire moderne et de vaste portée est des plus précieux pour tout fermier progressiste.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

SUCCESSALE DE ST-HYACINTHE
H. A. L'ABBE, Gérant.

Cartes d'Affaires

Téléphone Bell 680

LOUIS BERNARD

Entrepreneur Général

MACON, PLATRIER et BRIQUETEUR A l'entreprise ou à la journée. Spécialité : Corniches et Ornements d'Eglises. Travail au Stucco. — Ouvrage Garanti. 130, rue Laframboise St-Hyacinthe

MACHINE A SABLER

M'étant procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter de me les confier, assurant d'avance, une entière satisfaction.

E. A. GENDRON, 244 Casades

PEINTURAGE ET VERNISSAGE

D'AUTOS ET DE VOITURES, Etc. Je fais aussi la Peinture au DUCO Travail de première classe à des prix défiant toute compétition. Ouvrage garanti.

ARTHUR LEMIEUX

Tél. No 444w. 21 Rue Crevier, Laprovidence.

La Corporation d'Obligations Ltée

OBLIGATIONS ET ASSURANCES

120 rue St-Jacques Tel Main 8476 suite 311

MONTREAL

Caston Nolin, gérant du dépt. d'obligations J.O.-E. Duckett, gérant du dépt. d'assurances

PERDU

Une raquette de tennis qui a été laissée sur la plate-forme de la gare du Grand Trunk. Prière de la ramener à l'Hôtel-Dieu.

VACCINATION

N'est-il pas opportun, à la veille de la réouverture des nombreuses maisons d'éducation de notre ville, de rappeler l'obligation pour les parents de faire vacciner ceux de leurs enfants qui ont besoin d'être vaccinés et pour les autorités scolaires celle de voir à ce que sur ce point, la loi soit observée?

Certes, nous savons que la grande majorité des parents se sont conformés aux prescriptions légales concernant la vaccination. Tout de même, il en existe encore qui font la sourde oreille et cherchent toutes sortes d'échappatoires.

L'efficacité de la vaccination comme préventif antivariolique est croyons-nous surabondamment prouvé. C'est donc méconnaître les intérêts de ses enfants que s'opposer à ce qu'ils soient vaccinés.

Pour l'information de tous qu'il nous soit permis de publier ici le règlement, promulgué en 1919, concernant la vaccination des enfants qui fréquentent les diverses maisons d'enseignement dans la province, à savoir:

"Toute corporation scolaire ou autre, et toute personne ayant le contrôle d'une école, d'un collège, d'un couvent, d'une université, ou d'une autre maison d'éducation devra refuser d'admettre dans l'institution tout élève qui ne fournit pas de certificat, d'un médecin pratiquant de la province, de vaccination antivariolique ou d'insusceptibilité à prendre la vaccine, l'opération ayant été pratiquée depuis sept ans.

Toute infraction à ce règlement est punie d'une amende n'excédant pas un dollar par jour pour chaque jour, en sus de deux, durant lesquels l'infraction se continue."

PENSEE

Dieu laisse l'illusion à la jeunesse pour lui donner le courage de vivre. Il la retire à la vieillesse pour lui donner le courage de mourir.

Mrg. Baunard.

"LE CLAIRON"

Journal Hebdomadaire publié à St-Hyacinthe tous les vendredis au No 173 rue Girouard, par L'imprimerie Yamaska

ABONNEMENT A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année \$2.50 Ailleurs au Canada 1.00 3 cents le numéro.

En vente chez MM. Gervais & St-Germain et H. Barré, marchands de journaux.

Cartes Professionnelles

TEL 336 DOCTEUR

L.-P. COUTURE

SPECIALISTE Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE 191 rue Girouard, ST-HYACINTHE Qué. 26f. 1927

DR J.H. RAINVILLE

Médecin-Vétérinaire Inspecteur du gouvernement provincial du comté de St-Hyacinthe pour l'épreuve gratuite à la tuberculine. 27 rue Mondor ST-HYACINTHE.

Petites Annonces

A Vendre ou à Louer

UNE BATISSE en brique solide de 5 étages et soubassement, de 32 x 60 pieds, située dans le centre de la ville. Convenable pour manufacture, commerce de gros, réfrigérateur, etc. Elevateur électrique, chauffage à l'eau chaude, etc. A vendre ou à louer en tout ou en partie. S'adresser au bureau du Clairon. jno

A VENDRE

Poêle électrique "Westinghouse" à quatre ronds. Tout neuf. Vendra à sacrifice. S'adresser à 241 Cascades, Ville. j.n.o.

A VENDRE

Belle voiture de famille et couvertures ainsi qu'une autre voiture très légère. Le tout à bon marché. S'adresser à H. Choquette, vouturier, rue Cascades ou à J. B. St-Pierre, 82 rue Ste-Anne. jno

A VENDRE

Propriété en briques, 4 logements, très modernes. S'adresser à 34 1-2 rue Lafontaine, ville. 10-17-24-31a

A VENDRE

Ancienne boutique de feu Wilfrid Leclair située au Village de Saint-Guillaume; aussi, tour à fer de 12', percuse à fer avec double engrainage, scie à ruban, planeur, corroyeur à bois, scie à fendre, scie ronde, tour à bois de 12', grément de forge, meule d'émeri, poinçonneur à fer, 2 engins à gazoline de 4 et 10 forces. Vendrons en entier ou en partie. S'adresser à la Fonderie Dussault & Lamoureux, St-Hyacinthe, Qué. jno

MAGASIN A LOUER

Coin Concorde et Cascades, bien fini, belle grande cave, à raison de \$25.00 par mois. Pour tous renseignements, s'adresser à Monsieur Eugène Benoit, 90 Ste-Anne, St-Hyacinthe. jno

A LOUER

Au numéro 320 Girouard. Un logis de 9 pièces, tout à fait moderne. L'un des plus beaux sites de la ville. S'adresser au "Clairon". jno

MAGASIN A LOUER

Au numéro 229 rue Cascades, St-Hyacinthe. S'adresser à M. L. O. DESLANDES, notaire, à la ville d'Acton-Vale. jno

FERME DEMANDEE

Désirons communiquer avec propriétaire de bonne ferme en vue d'achat. Payons tout de suite ou par termes. D. S. BUSH, Minneapolis, Minn., USA 3-10-17-24a

ON DEMANDE

Des Opérateurs et des Opératrices d'expérience pour la confection d'habits; s'adresser entre 8 et 9 hrs a. m. L. E. CHARRON & Cie, St-Hyacinthe, P.Q. jno

AGENTS DEMANDES

Si vous avez rêvé de vous établir un gros commerce dans votre comté ou votre ville, demandez la Proposition Watkins avant d'entreprendre autre chose. Même sans expérience vous encaisserez de gros profits en détaillant la grande ligne Watkins, et sans aucun risque.

THE J. R. WATKINS CO., Dept. 35 379 Craig Ouest, Montréal. 10-17-24-31a

CHANGEMENT D'ADRESSE

Monsieur V.-J. Mongeau, directeur de funérailles et taxis, désire informer le public de Saint-Hyacinthe et des environs qu'il est maintenant démenagé au numéro 129 rue Girouard, Téléphone 530. jno